

APRÈS UNE COURSE-POURSUITE AVEC DES POLICIERS À MADRID

Mame Mbaye tombe raide mort



Mame Mbaye Ndiaye, 35 ans, originaire de Pire vient d'allonger la longue liste des victimes. Poursuivi hier avec d'autres vendeurs à la sauvette par une patrouille de la Police municipale de Madrid, son cœur a fini par lâcher.

COMMENTAIRE : L'inertie coupable des autorités sénégalaises

P. 2

1^{er} FORUM NUMÉRIQUE

Macky demande un internet plus accessible



P. 3

1^{er} PROCÈS POUR TERRORISME

Ibrahima Ly risque la prison à vie

P. 6

REVALORISATION DES INDEMNITÉS DE RETRAITE

Le Saes obtient sa pension



Malick Fall (Sg Saes)

P. 8

CRASH HÉLICOPTÈRE DE L'ARMÉE

Brin en état de choc

● Robert Sagna : "Le Président Sall pensait que j'étais du vol"

P. 7



Illustration

VIOLENCE POLICIÈRE EN ESPAGNE

Mame Mbaye Ndiaye, 35 ans, tombe raide mort

La série noire continue pour les Sénégalais établis en Europe. Mame Mbaye Ndiaye, 35 ans, vient d'allonger la longue liste des victimes de la police espagnole. En rejoignant ce pays il y a plus de 10 ans, l'homme était loin de se douter qu'il allait y trouver la mort. L'irréparable s'est produit hier à Madrid, au cours d'une opération de patrouille. Comme la plupart des sans papiers, Mame Mbaye s'activait dans la vente ambulante pour subvenir à ses besoins et venir en aide à sa famille. Cette activité étant permanente sous la menace d'arrestation, de saisie de leurs marchandises et peut-être même d'expulsion. Ce qui ne décourage nullement les sans papiers qui ont du mal à trouver des emplois formels. Selon nos informations, le drame s'est produit vers les coups de 17 heures à l'intersection des rues Del Oso et Méson Del Parades.



Tout est allé si vite. Le marchand était plutôt bien portant en se rendant comme à son habitude à son lieu de travail. Mais, poursuivi avec d'autres vendeurs à la sauvette par une patrouille de la Police municipale, il tente désespérément de se

sauver et de mettre à l'abri ses marchandises. Hélas ! pour lui, son cœur, selon certains informateurs, a lâché. Et il est tombé raide mort. Quelques instants plus tard, sont arrivés les premiers secouristes du Samur accompagnés de six fourgonnettes de la Police nationale. Hélas ! la messe était déjà dite. Mame Mbaye Ndiaye s'en est allé. Il était le responsable de la "commission des Baye Fall" au sein du dahira mouride de Madrid. Au moment des faits, il était avec d'autres jeunes qui s'activaient tous dans la vente ambulante. Nos sources indiquent que trois jeunes ont été arrêtés au cours de l'opération. D'autres ont été malmenés par la police qui aurait fait preuve de beaucoup de zèle. Aussitôt après le drame, des dizaines d'Africains, en particulier des Sénégalais, ont pris d'assaut les rues de Lavapiés (un quartier populaire de Madrid) pour manifester leur courroux envers la Police municipale. En l'absence du Consul général, Moctar Belal Ba, actuellement au Sénégal dans le cadre du Daaka, les autorités consulaires ont immédiatement dépêché sur les lieux le 1er Secrétaire Matar Dioum, ainsi que la chargée d'affaires Mariama Coly. Ces derniers ont demandé aux manifestants de se calmer. Tout sera fait, assurent-ils, pour que l'affaire soit tirée au clair. En attendant les résultats de l'autopsie, la communauté sénégalaise de Madrid a décidé d'organiser un vaste rassemblement pacifique, ce matin à la Place Nelson Mandela. ■

ALIOUNE TINE

Alioune Tine était hier l'invité de l'émission Yoon Wi de la Radio futurs médias. Face à notre confrère Assane Guèye, le droit-de-l'homme est revenu sur la chasse aux enfants. C'est pour fustiger d'une part la "boulimie du pouvoir dans nos pays",

mais aussi le laxisme des parents. Le responsable d'Amnesty en Afrique de l'Ouest et du centre estime que la peine de mort n'est pas une solution. "C'est inhumain ce qui se passe chez nous. Pour accéder au pouvoir, certains sont prêts à sacrifier des albinos, des enfants... il faut que ça cesse. En plus, les parents ont aussi un rôle à jouer. Il faut qu'ils soient plus regardants. L'Etat doit veiller à ce que les parents s'acquittent de leurs obligations vis-à-vis des enfants, en prévoyant des sanctions s'il le faut", a-t-il suggéré. Par ailleurs, Alioune Tine a invité les présidents africains à s'inspirer de leur homologue ghanéen qui fait d'excellentes choses en matière de lutte contre la corruption qui est "un cancer pour nos sociétés". "Si l'on arrive à éliminer cette corruption, on peut même se passer de l'aide au développement", a soutenu M. Tine.

ALIOUNE TINE (SUITE)

On n'élimine pas le terrorisme que par les armes. C'est la conviction de l'ancien président de la Rencontre africaine des droits de l'Homme (Raddho). Pour Alioune Tine, le combat contre ce fléau ne peut être gagné qu'en prenant en compte les aspects économiques et sociaux. Prenant exemple sur certains pays africains qui souffrent du djihadisme radical, il explique que les régions les plus touchées par le phénomène sont celles les plus démunies. "Il faut donc lutter contre cette précarité pour contrer le terrorisme", plaide-t-il. Sur la question pétrolière, il se dit radical. "Si j'étais à la place des gouvernants, j'aurais gelé l'exploitation du gaz et du pétrole,

me serais concerté sur les conditions d'exploitation avec toutes les parties prenantes, y compris l'opposition. Mais j'ai l'impression que cela n'a pas été fait. Sinon Thierno Alassane Sall n'aurait pas réagi de la sorte", a-t-il précisé. M. Tine a aussi rappelé les droits à un procès équitable de Khalifa Sall et d'imam Ndao.

CICAD

L'ombre des victimes du crash de Missirah a plané hier au Centre international de conférence Abdou Diouf de Diamniadio. A l'occasion du Forum du numérique, dont l'ouverture a été présidée par le président de la République Macky Sall, il a été observé une minute de silence. Emu par ce drame qui vient de frapper la nation sénégalaise, le chef de l'Etat a profité de cette occasion pour s'incliner devant la mémoire des disparus, souhaitant prompt rétablissement aux blessés. Le crash a eu lieu dans la nuit du mercredi à jeudi dans les mangroves de Missirah, à Toubacouta. Sur les vingt personnes qui étaient à bord de l'hélicoptère de l'Armée, huit ont perdu la vie.

KARIM WADE

Comme pour justifier leurs honoraires exorbitants, alors que l'opinion se demande toujours combien la traque a apporté au budget de l'Etat, les conseils de l'Etat du Sénégal ne lâchent pas l'os. Hier, dans un communiqué, Me Yérime Thiam déclare : "Contrairement aux affirmations de M. Karim Wade, la Justice française ne l'a nullement innocenté, ce qu'elle n'avait d'ail-

COMMENTAIRE

PAR IBRAHIMA KHALIL WADE

L'inertie coupable des autorités

Combien de Sénégalais ont été tués à l'étranger ces dernières années ? Mystère ! Car jusqu'à présent, aucun chiffre officiel n'est disponible sur le sujet. En tout cas, la série macabre se poursuit au sein de la communauté sénégalaise établie à l'étranger. La semaine dernière, c'était Idy Diène, abattu par un Italien à Florence. Et hier encore, un Sénégalais de 35 ans du nom de Mame Mbaye Ndiaye, originaire de Pire, a perdu la vie à Madrid, dans des circonstances troublantes. Alors que certains imputent cette mort à un arrêt cardiaque suite à une course-poursuite avec une patrouille de la Police municipale, ses compatriotes eux parlent de meurtre. D'ailleurs, ils comptent organiser aujourd'hui une manifestation pacifique pour exiger que toute la lumière soit faite sur cette affaire.

En réalité, la liste de nos compatriotes tués à l'étranger au cours de ces dernières années est longue. De l'Italie aux USA, en passant par l'Espagne, la Grèce, la Mauritanie, le Maroc, le Gabon..., il ne se passe plus une année sans que la presse ne fasse état du meurtre d'un de nos compatriotes. Se posent alors avec acuité les causes voire mobiles de tels crimes. Certes, il y a longtemps que l'émigration n'est plus ce qu'elle était. La crise économique qui sévit dans le monde a engendré la montée de la xénophobie dans bien de pays d'accueil. Désormais, l'étranger est vu comme un usurpateur d'emploi ; un "utilisateur éhonté" des services sociaux et de santé, un pollueur...

Il faut donc se rendre à l'évidence. Avec les effets conjugués de la crise socio-économique, le ciel n'est plus clément ailleurs. Que ce soit en Europe, aux Usa ou en

Afrique, les exemples de jeunes Sénégalais qui se cassent la figure sont légion. Mais quand s'y ajoutent les meurtres, la pilule devient plus dure à avaler. Il appartient dès lors à l'Etat de veiller sur ses compatriotes établis à l'étranger. Car on ne le dira jamais assez : l'apport des travailleurs immigrés dans l'économie nationale est incommensurable. Si dans certaines contrées du Sénégal, l'on ne meurt pas encore de faim, c'est en grande partie dû aux envois financiers de ces derniers. L'Etat a donc un devoir de protection et surtout d'assistance sur ses immigrés.

Aujourd'hui, beaucoup de dossiers relatifs à des cas de meurtres dont sont victimes des compatriotes sont en souffrance. Qu'il suffise de citer les assassinats de Mor Diop et Modou Samb en Italie, Ismaïla Faye à Rabat, Charles Ndour à Tanger (Maroc), Moustapha Kébé au Gabon, Magatte Fall à Almeria, Abdoulaye Mbengue à Palma de Mallorca, Aliou Ba à Vicar del mar, Mamadou Guèye et Mor Sylla à Barcelone, Modou Mayé Ndiaye... (Espagne). Dans tous ces cas, on n'a pas senti l'assistance juridique de l'Etat. Conséquence : la plupart de ces dossiers dorment dans les tiroirs. Alors qu'il incombe à nos autorités consulaires et diplomatiques de peser de tout leur poids pour que les auteurs de ces assassinats soient jugés et condamnés et les familles des victimes dédommagées.

Il urge donc aujourd'hui de revoir notre politique migratoire surtout dans son volet juridique. Car, en dépit de la crise économique en Occident ou ailleurs en Afrique, ils sont nombreux les jeunes Sénégalais à persister et à croire que le bonheur qui leur échappe est de l'autre côté de nos frontières. ■

leurs pas le pouvoir de faire." Soit ! Et comme le dit si bien Me Thiam, la justice française n'a pas la prérogative d'innocenter le fils d'Abdoulaye Wade. Mais elle regarde si la décision rendue par le Sénégal respecte un certain nombre de conditions. Auquel cas, elle donne acte de son application sur le territoire français. Ce qu'on appelle en droit l'exequatur.

KARIM WADE (SUITE)

Dans son communiqué, l'ancien Bâtonnier explique qu'en fait, la Cour d'appel de Paris a motivé son refus par "l'absence d'infraction assimilable en droit français à l'infraction d'enrichissement illicite". En effet, relève-t-il, le ressort de l'arrêt de la Cour d'appel que : "Les premiers juges ont à bon droit, faisant application des dispositions de l'article 713-37 1 du code de procédure pénale, rejeté la requête tendant en exécution de la condamnation prononcée par la juridiction sénégalaise de ce chef à l'égard de Karim Wade". A l'en croire, s'il en est ainsi, c'est parce que le Sénégal est en

avance sur la France dans la mise en œuvre de la Convention de Mérida, autrement dit en matière de lutte contre la corruption.

COLIS "SUSPECT"

Le procès des présumés terroristes a-t-il créé la psychose chez les juges ? En tous les cas, hier, lorsque le substitut Aly Ciré Ndiaye faisait son réquisitoire dans l'affaire Ibrahim Ly, un homme vêtu de blanc est entré dans la salle d'audience et a remis un sachet à un des avocats installés sur l'un des sièges réservés aux robes noires. Quelques instants après le départ du dépositaire, le président de la chambre criminelle spéciale a appelé un gendarme et lui a ordonné de récupérer le colis et de le remettre aux papiers déposés à l'entrée. Une démarche saluée par le maître des poursuites qui, en plein réquisitoire, a lancé en substance au juge : "On juge des affaires de terrorisme, donc il faut prendre toutes les précautions et être vigilant avec les colis".

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Mermoz Pyrotechnie
Villa N°23, 2^e étage
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur Général : **Mahmoudou Wane**
Directeur de publication : **Ibrahima Khalil Wade**
Rédacteur en chef : **Gaston Coly**
Secrétaire de la Rédaction : **Assane Mbaye**
Grands Reporters : **Babacar Willane & Mahmoudou Wane**
Chef de Desk Société : **Fatou Sy**
Chef de Desk Sports : **Adama Coly**
Chef de Desk Culture : **Bigué Bob**

Rédaction :
Mor Amar, Louis Georges Diatta, Viviane Diatta, Mame Talla Diaw, Mariama Diémé, Aïda Diène, Ousmane Laye Diop, Awa Faye, Cheikh Thiam, Habibatou Traoré, Habibatou Wagne
Correcteur :
Boubacar Ndiaye

Directeur artistique : **Fodé Baldé**
Maquette : **Penda Aly Ngom Sène, Bollé Cissé**

Service commercial : **enquete.commercial@gmail.com**
Tél. : 33 868 47 17
Impression : **AFRICA PRINT**

1^{ER} FORUM DU NUMÉRIQUE

Macky plaide pour un internet plus accessible

Le président de la République, qui ambitionne “de numériser et de digitaliser le Sénégal au profit de tous”, a demandé à la Sonatel et aux autres opérateurs de téléphonie de baisser le coût d'accès à internet.



— OUSMANE LAYE DIOP

Pour une rencontre sur le numérique, le président Sall ne pouvait pas mieux démarrer que par un selfie collectif au milieu des jeunes innovateurs et fondateurs de start-up. Ces derniers étaient, d'ailleurs, à l'honneur pour le premier forum sur le numérique, hier au Cicad. Un secteur porteur, encore à ses balbutiements au Sénégal, dont le président de la République tient à faire l'un des pivots de sa politique de développement, d'après ses engagements.

La rencontre est désormais annualisée et même mise en compétition à hauteur de 20 millions de francs Cfa pour un grand prix du chef de l'Etat pour l'innovation numérique et 10 millions pour le deuxième et 5 millions pour le troisième.

Mais, pour toute concrétisation de cette vision numérique, l'accès à internet est indispensable. “Pour que l'inclusion numérique soit une réalité, internet est un outil incontournable. J'invite les acteurs, la Sonatel ainsi que les autres opérateurs à s'inscrire dans une baisse continue du coût d'accès à internet. Le gouvernement dotera les campagnes d'infrastructures modernes permettant de réduire les inégalités, de faire en sorte qu'internet soit une opportunité pour tous. En baissant le coût d'accès, nous offrons à tous des atouts supplémentaires”, a lancé le président Macky Sall dans

une salve d'applaudissements qui en disait long sur l'approbation du public.

“Avant tout, il faut faciliter l'accès à internet, apprendre la programmation ou l'informatique. Les enfants, avec leurs esprits, pourront créer de petits programmes qui sont utiles pour eux et pour nous. Les incubateurs pourront développer de véritable écosystème numérique qui pourra classer le Sénégal dans le concert des nations. Mon ambition est qu'à l'horizon 2020-2025, qu'ils vivent dans un Sénégal numérisé et digitalisé, un Sénégal en réseau et ouvert au monde, plus fort, plus puissant, plus riche de ses talents, de ses intelligences et de ses énergies créatrices dans ce secteur du numérique qui est en train de changer la face du monde”, a ajouté le chef de l'Etat après que la cérémonie a démarré par la projection d'un clip sur des enfants en formation à la Sonatel Academy, un hub pour jeunes doués.

Le 16 janvier dernier, la Société nationale des télécommunications (Sonatel) a baissé ses tarifs sur internet mobile de 50 %. Son directeur général, Alioune Ndiaye, a expliqué que la compagnie nationale ne lésinait pas sur les moyens pour “mettre le numérique au service du développement économique et social”. Pour lui, la convention avec l'Education nationale, d'une enveloppe de 10 milliards de francs Cfa connectant gratuitement 1 145 établissements des cycles élémentaire et primaire, la première école de codage gratuite et la participation au

financement de certains start-up, sont autant de signes de bonne volonté.

“Jeunes et numérique”

L'Etat, qui a développé le Programme Sénégal numérique 2025, compte prendre les devants dans ce secteur de l'économie mondiale très dynamique. La Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement (Cnuced) a publié, en octobre dernier, un rapport sur l'économie de l'information 2017 sur le continent africain, avec la conclusion inéluctable : l'économie numérique y évolue rapidement.

Si le “Big Data” (traitement de grands volumes de données), l'intelligence artificielle et l'impression 3D y font des bonds, c'est le E-Commerce qui connaît la plus nette progression avec Jumia : 289 millions d'euros en 2015, contre seulement 35 millions deux ans plus tôt. Face à ces défis à venir, les innovateurs et start-up du Sénégal veulent mettre en place une “Teranga Valley”, à l'image de la Silicon Valley aux Usa, déclare Mamadou Sall qui parlait en leur nom. Ce à quoi le président Sall répondra que “Diamniadio abritera un parc de technologie numérique dont le but est d'améliorer sur le Pud la première et la plus grande plateforme régionale de promotion de l'innovation et du développement des services numériques. Il fera du Sénégal une plaque tournante attractive pour l'investissement dans le secteur des Tics, ainsi qu'un super calculateur qui va participer au développement de l'écosystème numérique”.

Doléances numériques

Les acteurs du secteur ne se sont pas privés d'exposer les pesanteurs qui alourdissent le décollage de l'activité numérique au Sénégal. “Le passage à l'échelle est le premier facteur qui plombe leur envol vers l'émergence”, estime en chœur Mamadou Sall au nom des

start-up et Antoine Ngom de l'Organisation des professionnels des Tic (Optic). Le premier trouve que durant les cinq premières années de leur existence, beaucoup de start-up trépassent à cause de leur fragilité. Aussi, demande-t-il, “à défaut d'une défiscalisation totale, l'adoption d'une fiscalité adaptée de l'ordre de 50 %”. D'ailleurs, les interventions des acteurs s'appuieront beaucoup sur l'absence de fonds souverains qui leur permettraient de rouler et demandent la prise de participation des structures publiques en lieu et place de subventions. “La Délégation spéciale à l'entrepreneuriat rapide mettra en œuvre le financement d'un montant d'un milliard en fin mars, en faveur des start-up et des jeunes créateurs”, promet Macky Sall qui invite et explique également que le Fonsis est un organe habilité à financer de telles initiatives.

L'autre écueil a trait à la législation dans le domaine du numérique. L'adoption de réformes conséquentes pour l'amélioration de l'environnement des affaires est d'autant plus urgente que le rapport du Cnuced conclut que moins de “40 % des pays africains ont adopté une législation sur la protection des données”. Dans la perspective de la création d'un conseil national numérique, le Pdg d'Optic a mis la pression aux autorités pour combler ce vide et a pris les devants en indiquant à quoi devrait ressembler la future composition.

“Monsieur le Président, il faut choisir un maximum de représentants issus du secteur privé et de la société civile”, a-t-il suggéré. Une requête que Macky Sall semble être disposé à combler, même s'il milite pour une présence des pouvoirs publics. Les relations entre le privé et les structures étatiques sont manifestement loin d'être huilées, puisque M. Ngom sollicite “un vrai dialogue entre l'Artp et le secteur privé, car il n'existe pas vraiment, présentement”. Une interpellation à laquelle le chef de l'Etat n'a pas répondu. ■



CENTRE HOSPITALIER NATIONAL UNIVERSITAIRE de FANN

CELLULE DE PASSATION DES MARCHES.

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ

- 1. Référence de la Procédure : Appel d'offres ouvert relatif au service de nettoyage des locaux du CHNU de FANN (AOO N°01-18/MSAS/CHNUF).**
- 2. Lieu d'exécution : Centre Hospitalier National Universitaire de Fann**
- 3. Date de lancement : « Enquête » n° 1950 du mercredi 27 décembre 2017.**
- 4. Nombre d'offres reçues des candidats : 08 (Huit) offres.**
- 5. Montant des offres retenues en Francs CFA TTC et adresse des attributaires provisoires.**

| Référence des lots | Attributaires Provisoires | Montants en F CFA TTC | Adresse |
|--|---------------------------|-----------------------|--|
| Lot n° 1 Le nettoyage des Services Administratifs | EIS KHADY NDIAYE | 11.999.750 | N° 12 Sonepi Est Sodida |
| Lot n° 2 Le nettoyage du Centre de Diagnostic et d'Imagerie Médicale | | 7.199.850 | |
| Lot n° 3 Le nettoyage des Blocs Opératoires et Réanimations | | 13.199.725 | |
| Lot n° 4 Le nettoyage des Services Cliniques | SDN SECURITE | 43.612.800 | Diamalaye 3 Villa N° 305 Face Unité 26 |

La publication du présent avis est effectuée en application de l'Article 84, alinéa 3 du décret 2014-1212 du 22 septembre 2014 du Code des Marchés publics et ouvre le délai de recours gracieux auprès de la personne responsable du Marché en vertu de l'Article 86 dudit Code, puis d'un recours au Comité de Règlement des Différents en matière de passation des marchés publics, placé auprès de l'Organe chargé de la Régulation des Marchés publics, en vertu de l'Article 87 dudit Code.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles Kandji, Dabo, Toure, Daffé, Diba, Ndao, Ba, Guèye, Babou, Dramé, Diop, Ndiaye, Mbodji, Soumaré, Sall ont la profonde douleur de vous faire part du décès de leur père, oncle, grand père, beau père



Pape Mamadou Kandji

survenu le mardi 06 mars à pikine. L'enterrement a eu lieu aux cimetières de pikine. Les condoléances sont reçues à pikine. Que la terre lui soit légère.

Fatikha +Ikhlas

MARCHÉ DU TRAVAIL AU SÉNÉGAL

Des opportunités d'emploi rares, selon la BM

Le Sénégal a un marché du travail "difficile", où les opportunités sont "rares", particulièrement pour les jeunes et les femmes. C'est ce qu'a relevé hier l'économiste principale de la Banque mondiale Federica Marzo. Elle s'exprimait hier, lors d'un atelier sur la question.

■ MARIAMA DIEME

Une participation accrue des jeunes et des femmes à la vie économique au Sénégal sera "fondamentale" pour tirer bénéfice du dividende démographique, mais également déclencher une dynamique "vertueuse de croissance inclusive". Cependant, le pays offre un marché du travail "difficile où les opportunités sont rares, particulièrement pour les jeunes et les femmes". Les mots sont de Federica Marzo, l'économiste principale de la Banque mondiale qui a pris part hier à un atelier relatif à l'emploi au Sénégal. "Le niveau d'éducation et l'expérience, l'âge et le fait d'avoir des enfants déterminent les choix et opportunités des jeunes et des femmes. Mais le besoin aigu de travailler de ces groupes se heurte à de nombreuses barrières telles que l'accès aux intrants productifs", a expliqué Federica Marzo, spécialiste des questions de pauvreté, d'équité et de genre. Elle présentait les résultats des études de son institution sur le "travail des jeunes hommes et femmes pauvres et vulnérables". En réalité, indique l'économiste de la BM, les femmes et les jeunes gagnent "significativement moins" que leur pairs hommes ou aînés, et



Illustration

sont relégués dans des occupations informelles, à basse productivité. "Le contexte social et culturel joue un rôle fondamental et limite le choix individuel des jeunes et des femmes vis-à-vis du travail", a-t-elle dit.

Au Sénégal, le défi lié à cette problématique est "majeur", selon la représentante de la Directrice des Opérations de la BM, Sophie Naudeau. "Les jeunes âgés entre 15-24 ans représentent près de 20% de la population, c'est-à-dire l'équivalent de 3 millions de citoyens. Près de 300 000 jeunes entrent sur le marché du travail chaque année", a-t-elle renchéri. Selon les estimations, ils seront 470 000 en 2030 et près de 700 000 en 2050. "Si une proportion importante de jeunes n'arrive pas à trouver de l'emploi, la société perd une ressource importante pour

la croissance inclusive. D'autre part, le sous-emploi et le chômage des jeunes sont intimement liés à l'intégration sociale. Sans travail et sans intégration sociale, les jeunes sont plus vulnérables", a-t-elle soutenu. Ce qui peut les amener à prendre des risques, y compris au péril de leur vie.

Un défaut d'articulation entre les politiques de croissance et celles d'emploi

Le Secrétaire général du ministère de l'Emploi, Gorgui Ndiaye, a admis qu'il y a des challenges majeurs à relever, notamment dans la mise en œuvre de grands engagements politiques pris par les plus hautes autorités du monde en faveur de plus d'inclusion sociale et d'un monde plus juste. Il s'agit, entre autres, de pro-

mouvoir l'indépendance économique des femmes, des politiques axées sur le développement qui favorisent des activités productives et la création d'emplois décents, sans oublier l'esprit d'entrepreneuriat. Mais aussi la créativité et l'innovation qui stimulent la croissance des micro-entreprises et des petites et moyennes entreprises et facilitent leur intégration dans le secteur formel, y compris par l'accès aux services financiers. "Les efforts ne sont pas encore suffisants, malgré les grandes réalisations notées. Il reste encore d'autres programmes à mettre en œuvre et d'autres projets à concevoir, mais avec une approche intégrée afin de permettre aux jeunes et aux femmes de s'épanouir correctement", a-t-il dit.

Sur ce point, le Directeur de l'Emploi, Demba Diop, a signalé qu'il y a une faiblesse du tissu économique et une étroitesse du marché du travail. Au total, 407 000 unités économiques sont enregistrées et 97% des entreprises évoluent dans l'économie informelle, avec 99% de PME/PMI. "Nous avons une insuffisance d'articulation entre les politiques de croissance et celles d'emploi. Il y a une faiblesse du financement de l'emploi par des ressources directes, la sous-utilisation des opportunités du monde rural, la carence dans la bonne exploitation de la migration du travail. La population ne peut pas continuer à s'orienter vers l'emploi salarié qui tarde à venir du fait que le nombre d'entreprises n'est pas si consistant", a-t-il fait savoir. Ainsi, le Directeur de l'Emploi a jugé nécessaire la réforme du service public de l'emploi. "Si on interroge les structures qui sont en charge de l'intermédiation, c'est la carence totale. Il n'y a pas d'agence d'emploi privée qui devrait faire ce travail-là", a déploré M. Diop. ■

GESTION DES RESSOURCES EXTRACTIVES

Les assurances et suggestions de Mankeur Ndiaye



Saint-Louis a abrité, hier, le dernier atelier de la campagne d'information et de sensibilisation sur l'état de la gouvernance du secteur extractif au Sénégal. La cérémonie a eu lieu en présence du président du Comité national de l'Initiative pour la transparence dans les industries extractives (Cn-Itie). Mankeur Ndiaye a porté le manteau d'avocat, à l'occasion, pour les populations et les collectivités locales.

Selon lui, le pétrole et le gaz trouvés au large de Saint-Louis appartiennent aux populations sénégalaises. "Nous allons insister sur les préoccupations des populations et nous ferons tout pour que les collectivités locales reçoivent leurs parts de ces ressources extraites", a-t-il promis. L'ancien ministre des Affaires étrangères a affirmé que les rapports de l'Itie sont fiables et exhaustifs, et que la particularité pour Saint-Louis est la découverte du bloc offshore gaz et pétrole qui est à cheval entre le Sénégal et la Mauritanie.

Il a d'ailleurs salué la présence, à cette rencontre, de l'Itie de la Mauritanie avant de louer le mérite des deux chefs d'Etat d'avoir mis en place un accord intergouvernemental pour la bonne gestion des ressources. Mankeur Ndiaye a fait savoir que l'objectif de la rencontre est de donner le maximum d'informations et d'asseoir surtout la transparence dans le système de la gestion des ressources extractives. "Il faut arriver à faire un débat informé et public", suggère-t-il.

Du côté de la Mauritanie, le chargé de communication de l'Itie, Hammadou Baka Sneiba, s'est félicité de l'invitation du Sénégal d'organiser une rencontre qui, à son avis, est d'une importance capitale. Il a révélé d'ailleurs qu'en Mauritanie, le projet de l'accord intergouvernemental est présentement à l'Assemblée nationale.

Ce conclave a permis de partager les principaux résultats contenus dans les rapports Itie 2015 et 2016 avec les autorités administratives de la région de Saint-Louis, les organisations de la société civile (Osc), les organisations communautaires de base (Ocb), les élus locaux, les représentants des communautés, les entreprises présentes dans la zone et la presse. À travers cette activité, le Cn-Itie a promu un dialogue inclusif et constructif entre les différents acteurs de la région autour de la gestion des impacts environnementaux et sociaux de l'exploitation des hydrocarbures, du suivi des opérations pétrolières et gazières et des investissements locaux des entreprises pétrolières présentes à Saint-Louis. ■

FARA SYLLA (SAINT-LOUIS)

ARRIÉRÉS DE SALAIRE, VIELLISSEMENT DU PERSONNEL...

L'intersyndicale de la pêche en grève dans un mois, si...

Un préavis de grève a été déposé hier sur la table du ministère de la Pêche et de l'Economie maritime. Si rien n'est fait, d'ici un mois, ce secteur sera paralysé, selon les camarades d'Abdoulaye Roger Dieng, le porte-parole de l'intersyndicale.

■ CHEIKH THIAM

"La lutte ne fait que commencer". C'est par cette menace que l'intersyndicale de la pêche et de l'aquaculture (composé du SYTRAPAS, SYNTOPM ET SYNAP) a démarré hier son point de presse qui a été suivi d'un dépôt de préavis de grève au ministère de la Pêche et de l'Economie maritime. Ces travailleurs menacent de paralyser le secteur, si dans un mois rien n'est fait. Leur porte-parole du jour informe que toutes les actions syndicales conformes à la loi seront mises à contribution pour la satisfaction des préoccupations des travailleurs, condition sine qua non de la paix sociale dans le monde du travail. "Le plan d'action élaboré par l'intersyndicale, pour mener ce combat, s'articule en plusieurs phases dont la première est le dépôt d'un préavis de grève, ce 15

mars. La lutte s'étendra à tous les services du département, avec la mise en œuvre de plans d'action locaux, mais aussi la non-délivrance de certificat de salubrité des produits destinés à l'exportation aux industriels qui emploient des milliers de chefs de famille", prévient Abdoulaye Dieng.

Car, outre les arriérés de salaire d'un montant de 2,4 milliards F CFA, leur secteur souffre d'un déficit de moyens juridiques, matériels, logistiques et humains, d'un manque de traitement salarial encourageant, de l'absence d'un cadre de travail motivant, d'un problème de rémunération des agents du secteur, entre autres. A cela s'ajoutent, selon M. Dieng, de mauvaises conditions de travail, la frustration des agents, les risques du métier, le manque criard de personnel. "L'administration des pêches est confrontée à un double défi, celui du départ de certains agents et du vieillissement du personnel restant. Sur environ 127 000 personnes émargeant dans le budget de l'Etat, notre ministère ne compte que 258 agents. Soit 0,20%. Une persistance de cette situation déplorable conduirait à court terme à une érosion totale des effectifs", poursuit le SG du Syndicat des Travailleurs des Pêches et de

lissement du personnel restant. Sur environ 127 000 personnes émargeant dans le budget de l'Etat, notre ministère ne compte que 258 agents. Soit 0,20%. Une persistance de cette situation déplorable conduirait à court terme à une érosion totale des effectifs", poursuit le SG du Syndicat des Travailleurs des Pêches et de

ALIOUNE DIENG (CHARGÉ DES AFFAIRES JURIDIQUES AU CSA)

"L'argent a été décaissé depuis 2009, mais l'AJE refuse de payer"

"L'Etat nous doit 2,4 milliards dont les 1,6 doivent aller à l'IPRES. Il avait donné l'engagement de le payer, depuis 2011. Le virement a été fait, mais l'Agent judiciaire de l'Etat (AJE) avait refusé. Nous appelons nos gouvernants à plus de responsabilité. Il a pris un engagement, il doit le respecter. Nous méritons plus de considération avec tous les milliards que nous faisons entrer dans le secteur de la pêche." ■

CH. THIAM

RENCONTRE AVEC LE PREMIER MINISTRE

Les syndicats d'enseignants n'entendent pas reculer

Les syndicats d'enseignants vont répondre ce matin à l'appel du Premier ministre. Cependant, ils ne comptent pas reculer pour des promesses, encore moins aller à des négociations. Ils disent attendre de l'Etat la concrétisation des accords.

■ FARA SYLLA

Les enseignants seront reçus ce matin par le Premier ministre. Mais les syndicalistes y vont sans beaucoup d'enthousiasme, car ils ont des réserves en s'y rendant. Ils l'ont fait savoir hier à Saint-Louis, lors de la marche nationale ayant connu un grand succès. Après Dakar, Thiès et Kaolack, le G6 (SAEMSS, CUSEMS, SELS, SELS-A, UDEN et SENLAS/FC) dit ne plus être dans une dynamique de négociation, mais plutôt de concrétisation des accords signés avec le gouvernement en 2014. Saourou Sène, secrétaire général du

SAEMSS, est catégorique. "Nous n'attendons rien d'autre que l'application de ces accords. La mobilisation d'aujourd'hui à Saint-Louis démontre à suffisance que nous sommes déterminés à aller jusqu'au bout", a-t-il laissé entendre. Même son de cloche pour Souleymane Diallo du SELS qui a précisé que la lutte se poursuit. "La mobilisation de Saint-Louis est une alerte, un signal fort, et nous attendons un échéancier précis et net de la part du gouvernement", a-t-il martelé. M. Diallo de dire que la rencontre avec le Premier ministre Mahammed Dionne va déterminer l'avenir de l'école et qu'au terme de la réunion, une

décision sera prise avec la base.

Quant à Abdoulaye Ndoye, secrétaire général du CUSEMS, il a soutenu que ce combat est celui de la dignité humaine, de l'équité et de la justice sociale. "Les enseignants sont des jardiniers de l'intelligence humaine", lance-t-il. Le patron du CUSEMS dénonce avec véhémence les forces tapies dans les ténèbres et qui cherchent, selon lui, à les déstabiliser dans leur lutte. Ainsi, le G6 a décliné à Saint-Louis les contours de la position qu'il adoptera lors de la rencontre avec le chef du gouvernement. Le G6 reste ferme sur ses revendications et n'entend pas reculer, dit-il.



Archives

Les rues empruntées hier par les enseignants étaient aux couleurs rouges. Une marée humaine déterminée a battu le macadam durant des heures sous un soleil de plomb pour "amener le gouvernement à respecter les accords de 2014". S'adressant aux populations de la ville et aux autorités étatiques, Ndiapaly Niang de l'intersyndicale a été on ne peut plus clair. Perchée sur une camionnette, elle a rappelé que les enseignants sont d'abord des parents d'élèves et ils ont mal de voir leurs enfants traîner à la maison. Elle prend le pouvoir pour responsable de la situation actuelle du système scolaire. "Toutes les autorités religieuses

et coutumières ont tenté de ramener à la raison le gouvernement, mais aucune avancée significative n'a été notée", se désolait-elle.

Le responsable de la COSYDEP, section Saint-Louis, invité à cette marche, a estimé que l'heure est grave. "Nous avons exhorté les syndicats à respecter la centralité de l'enfant et que, quelles que soient les revendications, il faut penser à celui-ci. Nous avons aussi demandé au gouvernement de respecter ses engagements", a souligné Doudou Fall, qui reste toutefois très optimiste quant à l'issue de la rencontre entre le Premier ministre et les enseignants. ■

PRISE EN CHARGE DES VICTIMES DE CATASTROPHES

Le Sénégal cherche des spécialistes

Le Sénégal ne dispose pas d'assez de personnels formés pour prendre en charge des personnes victimes de catastrophe. Selon le professeur Mamadou Habib Thiam, qui présidait hier le lancement d'un diplôme universitaire de psychotraumatologie, ils ne sont que 4, formés en France.



Pr Mamadou Habib Thiam

■ VIVIANE DIATTA

Au moment où l'on parle de catastrophe, surtout avec le crash avant-hier de l'hélicoptère de l'armée qui s'est produit dans les mangroves de Missirah, le pays cherche des psycho traumatologues. C'est-à-dire des professionnels de la prise en charge psychologique dans l'urgence et dans l'après-coup des victimes de catastrophes majeures, comme des victimes du quotidien. Selon le chef du service psychiatrie de Fann, au Sénégal, en Afrique et dans le monde, on assiste à une mondialisation du malheur. Il y a pas mal de catastrophes, naturelles civiles, militaires. Ces personnes, victimes de ces catastrophes, devraient être prises en charge de manière professionnelle. Mais, a souligné Professeur Mamadou Habib Sy qui présidait hier le lancement d'un diplôme universitaire de psycho traumatologie, jusqu'à récemment au Sénégal, on ne disposait pas de personnes formées pour prendre en charge des personnes victimes de ces genres de catastrophe.

"On note que trois à quatre Sénégalais qui ont

déjà reçu cette formation en France et au niveau de la faculté de médecine, ont pris la décision de former sur place. Une formation sud-sud qui démarre cette année et qui enregistre déjà 20 participants. Une spécialisation qui se fait par les médecins après le diplôme d'Etat, parce qu'il faut au moins les notions de base", a-t-il informé. C'est d'ailleurs dans cette logique que le diplôme est lancé. Il s'agit, selon lui, d'apprendre les mesures de base, du briefing, du débriefing. "L'idée est d'améliorer la prise en charge et surtout minimiser les séquelles. Parce que dans les cas de psycho traumatisme, les séquelles restent souvent toute une vie", a expliqué Prof Thiam.

Selon le psychiatre, tous les drames ont en commun, en dehors des victimes occasionnées, de laisser derrière eux, des survivants aux abois, des survivants en proie à une souffrance incommensurable, voire des traumatismes à vie. "Cette souffrance psychique liée aux tragédies de la vie civile ou militaire est restée très longtemps occultée, banalisée ou négligée sous nos cieux ou ailleurs. C'est donc naturellement que, suivant cette évolution et le besoin grandissant de disposer de professionnels formés à la prise en charge psychologique de victimes dans l'urgence et dans l'après-coup, que ce DU de psycho traumatologie voit le jour", a-t-il dit.

Cette formation n'existe pas dans les autres pays de la sous-région. C'est pourquoi, a dit Professeur Mamadou Thiam, elle est à vocation nationale et sous régionale. "Nos voisins peuvent venir faire la théorie et la pratique, obtenir leur diplôme et rentrer servir leur pays. La réflexion d'ouvrir cette formation à d'autres personnes est aussi en cours. Sont visés les militaires, les sapeurs-pompiers, la police, la presse. En effet, dans la prise en charge de traumatismes, il faut noter que c'est multidisciplinaire ; on a besoin

de tout le monde, il faut communiquer et bien le faire avec les infos de premières lignes".

Dans d'autres contextes, a souligné le psychiatre, il est possible d'intégrer des personnes qui ont Bac plus 5 et qui touchent la biologie, la psychologie, la sociologie. L'enseignement du DU s'articulera autour de deux volets. Un volet théorique constitué

d'Unités d'enseignement délivré sous forme de séminaires mensuels validés par des évaluations périodiques et terminales. Un volet pratique sous forme de Td constitués d'études de cas et de mises en situation pratique, ainsi que par la présentation par les apprenants d'un travail de recherche sous forme de mémoire qui sera soutenu devant un jury. ■

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Sommet ITU Telecom World 2017

Busan (Corée du Sud) - Lundi 25 Septembre 2017

Le Sénégal prend part au sommet de l'ITU Telecom World qui s'est ouvert ce lundi 25 septembre 2017 à Busan, en Corée du Sud. Peu avant le démarrage de la cérémonie officielle, le pavillon Sénégal a reçu la visite du secrétaire général de l'Union Internationale des Télécommunications (UIT) accompagné d'une forte délégation. Monsieur Houlin Zhao a été accueilli avec tous les honneurs par Monsieur Abdou Karim SALL, le directeur général de l'Autorité de Régulation des Télécommunications et des Postes (ARTP) et Monsieur Cheikh BAKHOUM, directeur général de l'Agence De l'Informatique de l'État (ADIE).

Par la suite, les responsables de la délégation ont assisté à la cérémonie d'ouverture officielle de l'ITU Telecom world 2017 présidée par le ministre sud-coréen en charge du développement des TIC. En dehors des patrons de l'ARTP et de l'ADIE, il faut souligner que la délégation sénégalaise est aussi composée des représentants de la Primature, du Ministère de la Communication, des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique, du Ministère de la Promotion des Investissements, des Partenariats et du Développement des Téléservices de l'État et du secteur privé national.

Ce rendez-vous de haut niveau est un moment important d'échanges dans le domaine des Télécommunications et des TIC et cadre parfaitement avec les objectifs de la stratégie nationale « Sénégal Numérique 2025 ». L'équipe, comme lors des précédentes éditions, va participer à des panels sur les évolutions technologiques dans le monde du numérique, visiter des stands, échanger sur les bonnes pratiques et nouer des contacts avec des partenaires potentiels.

Le pavillon Sénégal permettra, entre autres, à notre pays de présenter ses réalisations et principaux projets structurants dans le domaine du numérique. La particularité, cette année, est le « Networking Lunch » (déjeuner d'affaires) qu'offre le Sénégal, ce mardi 25 septembre 2017, pour vendre, à nouveau, sa candidature au conseil de l'UIT.

L'équipe de communication ADIE à Busan

APOLOGIE DU TERRORISME

Ibrahima Ly risque la prison à vie

Le parquet a requis, hier, les travaux forcés à perpétuité contre le Franco-sénégalais Ibrahima Ly attrait devant la chambre criminelle spéciale pour association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste, actes de terrorisme et apologie au terrorisme.

FATOU SY

Ibrahima Ly risque d'être le premier à subir les effets de la nouvelle loi sur le terrorisme. D'ailleurs, l'avocat de l'accusé n'a pas manqué de relever que le Sénégal est à son baptême du feu dans cette infraction nouvelle. Si jamais la chambre criminelle spéciale suit le réquisitoire du parquet, son client sera le premier à être condamné pour terrorisme. Car, le représentant du ministère public a requis les travaux forcés à perpétuité contre le jeune Franco-sénégalais jugé pour association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste, actes de terrorisme et apologie au terrorisme.

Le substitut Aly Ciré Ndiaye a requis cette peine hier, au bout d'un long réquisitoire durant lequel il a fait la genèse des faits. Aussi-a-t-il révélé qu'Ibrahima Ly n'a été interpellé qu'après des tirs de sommation, puis qu'il a tenté de s'enfuir. Lors de la perquisition, des livres, des notes d'enseignements islamiques, des téléphones, des billets de banque, deux passeports ont été découverts chez lui, à Mbour. Par rapport aux accusations, le substitut fait remarquer que les actes de terrorisme relèvent d'infractions nouvelles, mais les dénégations d'Ibrahima Ly ne sau-

raient convaincre personne.

Lors de son interrogatoire, mercredi, le natif de Trappes en France a allégué s'être rendu en Syrie pour se perfectionner dans le Coran et apprendre l'arabe, car il avait des assurances selon lesquelles la ville de Raka était épargnée par les conflits. Mais selon le substitut, Ibrahima Ly savait qu'en Syrie, il y avait la guerre. Ce qui ne l'a pas empêché de s'y rendre non pas pour apprendre le Coran, mais pour rejoindre l'Etat islamique. "Le projet d'Ibrahima était en rapport avec une entreprise individuelle. A travers la presse et à travers les vidéos, ils ont proclamé être des terroristes dans le dessein de faire régner un trouble grave de l'ordre public par la terreur, par l'intimidation", a appuyé le maître des poursuites. Il a également souligné que le pseudo Abou Azam n'est pas fortuit, c'est un nom de guerre très révélateur. Car, selon ses explications, ce dernier était l'un des pionniers du djihadisme avec Ben Laden et ils ont formé les premiers terroristes. Par conséquent, Ibrahima Ly était bel et bien un combattant et que ses dénégations ne sauraient prospérer.

Face aux juges, l'accusé a soutenu que la tenue qu'il a arborée sur certaines photos lui servait de manteau pour se protéger du froid. Il a égale-



Illustration

ment déclaré que la vidéo, dans laquelle il se réjouit de l'attentat contre Charlie Hebdo, tout en promettant l'enfer "aux mécréants", était un jeu afin de pouvoir se libérer. Pour les photos prises dans le fief de Daesh, il a laissé entendre qu'il les a acceptées sous la contrainte, mais il voulait rassurer sa famille. Le parquetier juge que l'ex-agent de sécurité en France "n'a jamais été contraint sur quoi que ce soit". "Il a fait la vidéo et les photos sans contrainte. On ne rassure pas sa famille en se photographiant avec une arme", a-t-il indiqué. Le magistrat trouve également suspect le retour d'Ibrahima Ly au Sénégal, d'autant plus que ce dernier a passé 3 mois au cœur de l'Etat islamique. Autant d'arguments qui poussent le parquetier à dire qu'il n'est plus per-

mis un seul instant de douter des faits reprochés à l'accusé.

La thèse "de l'enfant victime"

Mais, pour Me Daouda Kâ, il y a un doute dans cette affaire et c'est pourquoi il a invité le tribunal à juger avec recul. "Ceux-là (la France) qui ont initié les lois l'ont fait dans la panique. Nous sommes à nos débuts, donc, apprécions objectivement les faits de l'espèce", a lancé Me Kâ avant de demander que la commission rogatoire faite par la France, dans le cadre de l'instruction du dossier ouverte contre le frère de l'accusé, soit écartée. Car, dit-il, "on ne peut pas aussi se fonder

sur des propos d'un co-accusé dont on n'a pas le procès-verbal pour dire qu'il est coupable. Il a plaidé la thèse "de l'enfant victime" et celle "du voyage d'étude", en soulignant que son client "a été extirpé de la France à l'âge de 8 ans au profit du Sénégal où les conditions ne sont pas les meilleures".

Il reste persuadé qu'Ibrahima Ly s'était rendu en Syrie pour apprendre le Coran, comme beaucoup d'autres Sénégalais le font, en se rendant dans certains pays arabes. C'est pourquoi, Me Kâ estime qu'on ne peut pas condamner une personne à perpétuité en faisant allusion à l'histoire. Pour lui, la vidéo n'est pas une preuve, mais "c'est la rançon pour obtenir la liberté". Le conseil a argué que son client n'a posé aucun acte qui pouvait le compromettre. "On pouvait le mettre à l'épreuve pour voir s'il allait communiquer avec des djihadistes, mais on l'a cueilli une semaine après sa venue. Ce serait très grave de dire qu'il est dans une entreprise terroriste", a fulminé Me Kâ. Délibéré le 9 avril prochain. ■

ÉCARTANT LE BLANCHIMENT ET L'ESCROQUERIE

Le parquet requiert 2 ans contre la "mule" de Karim Wade

L'affaire Rilk, du nom du Camerounais présenté comme une "mule" de Karim Wade, a été jugée hier, devant le tribunal correctionnel de Dakar. A l'issue des débats, le parquet a requis deux ans ferme contre le prévenu pour les délits de faux dans un document administratif et usurpation d'identité numérique. Le maître des poursuites a requis la relaxe pour les préventions d'escroquerie, de tentative d'escroquerie et de blanchiment.

En entendant, hier, le parquet requérir la relaxe de Rilk Wilfrith Dacleu Ngongang des faits de blanchiment, d'escroquerie et de tentative d'escroquerie, les avocats du prévenu n'ont pas manqué d'exprimer de la joie, mais aussi de la désolation. Même si le tribunal ne rendra sa décision que le 19 avril prochain, ils sont persuadés que cette affaire va finir comme un ballon de baudouche. En fait, leur client a été présenté comme une mule de Karim Wade. Il est accusé d'avoir été mandaté pour convoier des fonds pour le compte du fils de l'ex-président Wade en exil à Qatar. L'argent servirait à déstabiliser le régime. Mais, selon Me Ndiogou Ndiaye, leur client a été dénoncé par une autorité avec qui il a partagé l'avion. Car dans l'avion, Rilk a commencé à frimer en parlant de Doha, de Karim Wade. Toujours est-il que c'est à son atterrissage que le prévenu aux multiples nationalités a été arrêté.

Interpellé par la Douane, Rilk a été trouvé détenteur de la somme de 4 millions de francs CFA composée de plusieurs devises. C'est au regard de ce montant que son séjour, prévu pour 48 heures, dure maintenant depuis 8 mois. "Je crois que sa plus grosse erreur a été de citer Karim Wade. S'il ne l'avait pas fait, il serait reparti 48h après", s'est désolé Me Luc Detremmerie au cours de sa plaidoirie. Car Rilk a été ensuite inculpé pour blanchiment, escroquerie et tentative d'escroquerie, faux dans un document administratif...

Mais hier, à la barre, Rilk a nié tout lien avec Karim Wade et a expliqué qu'il est venu au Sénégal pour affaires immobilières. Il a expliqué qu'il est employé par une société basée au Qatar, notamment Qatar investment authority. "Mon travail consiste à investir des fonds. Nous sommes approchés par des compagnies pour porter leur projet. J'étais venu au Sénégal pour un projet d'investissement immobilier. J'ai quitté l'Ile Maurice pour aller à Londres, mais j'ai fait escale à Dakar où je devais rencontrer un certain Abdou Karim Ndiaye", s'est-il défendu. Seulement, d'après le parquet, après vérification, le numéro du surnommé était suspendu et que celui-ci

réside en Italie. Le prévenu de rétorquer que ce n'est pas lui qui avait fixé le rendez-vous avec le contact, mais tout avait été réglé par ses collaborateurs.

Par rapport au délit de faux, Rilk a clamé son innocence et a donné des explications sur ses nombreux passeports. Il a allégué disposer de deux passeports américains afin de bénéficier des charges fiscales. Pour le document français, il dit l'avoir égaré. Toutefois, il a soutenu qu'il n'avait que le passeport camerounais en venant au Sénégal. Le reste des documents dont un passeport belge aussi, les policiers l'ont trouvé dans son ordinateur. En revanche, aucun document physique n'a été retrouvé avec lui. Mais pour le maître des poursuites, cela ne saurait le disculper, puisque nous sommes dans l'air du numérique. "Le fait d'avoir plusieurs noms, c'est pour s'échapper de la justice", a fulminé le parquetier, avant de requérir 2 ans ferme pour les délits de faux et d'usurpation d'identité numérique. Pour le reste des délits, il dit ne pas en être convaincu.

Pour Me Arona Bass, leur client a largement duré en prison pour une affaire "gonflée de façon exponentielle". Son confrère Me Mamadou Guèye a déploré la manière dont l'enquête a été menée, puisque le parquet a confié avoir fait des recherches sur Google pour avoir des informations sur le prévenu. Embouchant la même trompette, Me Amadou Diallo estime que le parquet s'est fondé sur des rumeurs publiques, car si leur client avait été jugé en flagrants délits, il aurait écopé du sursis. "La politique est en train de causer énormément de tort à la justice et aux justiciables", s'est désolé Me Mamadou Wane qui considère que Rilk est arrivé au Sénégal au mauvais moment.

Il a soutenu également que si les passeports étaient faux, l'Ambassade américaine aurait porté plainte. Encore que, selon Me Florence De Cok, la preuve de la fausseté des documents n'a pas été rapportée. Au regard de ces arguments, la défense a plaidé la relaxe, non sans demander la liberté provisoire. Mais elle a été rejetée par le tribunal qui a mis l'affaire en délibéré. ■

FATOU SY

MBOUR - MANIFESTATION DES TAXIMEN CONTRE LES TAXES MUNICIPALES

Des heurts, le chaos et des personnes arrêtées

Les chauffeurs de taxi ont manifesté hier pour protester contre les taxes "exorbitantes" imposées par le maire. De chaudes échauffourées ont rythmé la journée entre policiers et taximen. Des dizaines de manifestants ont été mis aux arrêts.



Illustration

KHADY NDOYE (MBOUR)

La circulation a été paralysée toute la journée d'hier, suite aux manifestations des chauffeurs de taxi. "La réfection des routes, l'aménagement d'un siège, la diminution de la taxe municipale qui s'élève à 6 000 francs Cfa, c'est cela que nous réclamons. Un maire doit avoir une posture et une démarche responsables. J'appelle les chauffeurs au calme. Notre différend, ce n'est pas avec les autres transporteurs, mais avec la mairie", a expliqué Oumar Kébé, président des taximen. Le maire de la ville, disent-ils, leur avait promis de faire

baisser la taxe municipale qui s'élève à 6 000 francs CFA. Mais dernièrement, dans une radio de la place, il a refusé de la diminuer. Ensuite, il a ajouté que "les chauffeurs qui ne voudront pas s'acquitter du paiement de cette taxe n'ont qu'à rester chez eux ou sortir de la ville".

Des propos jugés irresponsables et qui ont fait déborder le vase. Hier, les taximen ont manifesté toute la journée, installant ainsi la ville dans un chaos total. Ils ont barré les routes, déversé des ordures et de grosses pierres sur la chaussée pour montrer leur mécontentement. Pis, ils ont fait

descendre les passagers des bus Tata et en ont caillassé trois. Dans l'après-midi, 35 personnes ont été mises aux arrêts. Les chauffeurs se sont rendus devant le commissariat de police pour réclamer leur libération.

Des élèves évacués

Mais au milieu des groupuscules de taximen, des policiers en civil ont encore procédé à d'autres arrestations. Pour disperser les manifestants, ils ont lancé des grenades lacrymogènes. Contraignant des établissements scolaires à fermer et à renvoyer les élèves chez eux. D'ailleurs, des potaches ont été évacués à l'hôpital, dont cinq en urgence. Car les gaz lacrymogènes les ont asphyxiés. Une lycéenne de Demba Diop, qui rentrait chez elle, est tombée en syncope. Dans l'après-midi, certains directeurs n'ont pas voulu endosser la responsabilité d'accueillir leurs élèves. Ainsi, ils leur ont demandé de rester chez eux.

Au milieu de ce désordre, les charretiers et conducteurs de jakarta se sont frotté les mains en assurant le transport. ■

DRAME DE MISSIRAH

Le village de Brin s'en remet à Dieu

Après le choc, l'émoi et la consternation totale, le village de Brin s'en remet à Dieu. D'aucuns ont repris la route pour Dakar, laissant derrière eux une atmosphère pesante, des cœurs meurtris et des va-et-vient incessants d'autorités politiques, religieuses et administratives.



Illustration

■ HUBERT SAGNA (ZIGUINCHOR)

“M o room ?” Ou encore “Wama leghen ? Ces interrogations en langue diola qui signifient “est-ce que c'est vrai ?” traduisent la vive émotion qui étreint les cœurs, après avoir entendu une information aussi brutale que troublante. Hier, jusque tard dans la soirée, les populations de Brin se sont posé mille et une fois cette question. Et au-delà de ce village situé à une dizaine de kilomètres de Ziguinchor sur la route qui mène au Cap-skirring, les populations de la

région de Casamance et le pays tout entier. La triste et macabre nouvelle venait juste de tomber, comme un couperet. “Personne ne pouvait imaginer ce qui est arrivé. Nous n'avons pas encore fini de pleurer notre frère et père Jacob Sagna. Et voilà qu'une autre nouvelle nous tombe dessus. Insondable est la volonté de Dieu. Dieu a donné, Dieu a repris” déclare, sous le choc un parent de la famille.

A Brin, c'est la consternation totale. Un émoi, une douleur qui s'est transformée, au fil du temps, en foi en Dieu. “Nous avons géré. Il fallait gérer l'information, car il y avait

beaucoup de dérapages. Il y avait de fausses nouvelles. C'est normal, en de pareille situation. En vérité, il y a eu huit (08) morts. Cinq (05) civils et trois (03) membres de l'équipage”, informe Léopold Yankhoba Coly, le député-maire de Niamone (département de Bignona), très proche de l'ancien maire et ministre d'Etat, Robert Sagna. Selon lui, il fallait contenir l'émotion des populations. “Elles sont maintenant sereines”, souligne-t-il.

Saisi par nos soins, le professeur Ibrahima Ama Diémé, membre du Groupe de Réflexion pour la Paix en Casamance (GRPC) que préside l'ancien maire de Ziguinchor, avoue que Robert a déjà connu des épreuves aussi difficiles, notamment le naufrage du Joola. “C'est une tragédie. Personne ne pouvait s'attendre à ce que cela arrive. C'est très dur, dans ces conditions. Mais, en tant que croyants et quand le destin arrive, on ne peut pas échapper. Prions pour le repos de leurs âmes, mais également pour que les blessés se rétablissent le plus vite possible”, déclare Mr Diémé. “Nous avons tous mal. Nous éprouvons beaucoup de peine. Je lance un message de solidarité et de

retour au Seigneur, mais également de prières”, ajoute en substance Atab Bodian, membre de l'association des Cadres casamançais.

Ainsi, les sentiments de tristesse, de désolation et d'amertume sont les mieux partagés dans la capitale méridionale du pays, depuis l'annonce du crash de l'hélicoptère de l'armée. “C'est très difficile. Très difficile. Je présente mes sincères condoléances à toutes les familles éprouvées. Nous croyons au Bon Dieu. Nous sommes des croyants, mais c'est très dur pour le Sénégal, la Casamance en particulier, et surtout le Secrétaire général du Rassemblement pour le Socialisme (RSD), Robert Sagna notamment”, souligne la députée Rama Diatta non sans regretter le fait qu'elle soit séparée définitivement de la Tante Eliane (victime du crash). “Elle m'a conseillée, elle m'a parlé, notamment en ce qui concerne la situation en Casamance, l'unité nationale. Je ne savais pas que c'est notre dernier au revoir. Elle m'a formée au Parti socialiste parce qu'elle était chef de section. Je prie pour que le Bon Dieu les accueille en son Paradis”, conclut, les larmes aux yeux, l'honorable Rama Diatta. ■

ROBERT SAGNA SUR LE DRAME DE MISSIRAH

“Le Président Macky Sall pensait que j'étais du vol”



“C'est Louis Philippe Sagna qui m'a appelé le premier. Il m'a dit : tonton, nous sommes dans l'eau, avec des femmes. Les autres, je ne sais pas. Mes sentiments sont des sentiments de regret, d'amertume et de tout ce que vous pouvez imaginer. Je suis complètement interloqué par cet accident, cette tragédie au sein de ma famille. D'abord on était venu enterrer mon jeune frère et l'hélicoptère ramenait une bonne partie de ma famille. Et malheureusement, s'est produit ce qui s'est produit. J'ai dedans que des parents. Bon, c'est le destin. Je vois que le Sénégal est un pays de croyance. Chacun de tous ceux qui m'ont téléphoné finissent toujours par dire : il faut croire en Dieu. Il faut tout remettre entre les mains de Dieu. Et c'est ce que nous faisons. C'est un merveilleux pays que ce Sénégal.

Tous m'ont appelé et tous ceux qui pouvaient le faire l'ont fait et tous m'ont recommandé à Dieu. Je voulais donc remercier tous les Sénégalais qui nous ont témoigné leur affection, en particulier le président Macky Sall. Hier, à 21 heures 30, il m'a téléphoné pour s'enquérir de la situation. Il pensait que j'étais du vol et il a compati avec beaucoup de regret, mais en tout cas beaucoup d'affection aussi. C'est d'abord lui qui a accepté de mettre cet appareil à notre disposition pour faciliter le transfert du corps de mon frère. Je lui dis, encore une fois, merci. Et remercier tout le peuple sénégalais qui, vraiment, m'apporte pendant cette période difficile sa compassion, son appui, son amour. C'est très réconfortant.

Je remercie aussi l'armée, parce que les militaires ont, avec beaucoup de professionnalisme, de dévouement, fait tout ce qui fallait faire pour nous faire voyager dans de bonnes conditions. Au retour, Dieu en a décidé autrement. Je les remercie et je leur présente toutes mes condoléances, parce tout leur équipage, les quatre (04) militaires, sont décédés. Et moi, j'ai perdu deux (02) beaux-frères, un cousin germain, un neveu et l'épouse d'un de mes grands amis. Au-delà de ça, on a encore tous ces blessés qui sont tous proches de ma famille. Comme beaucoup le recommandent et comme moi je suis un croyant, il faut tout remettre entre les Mains de Dieu. Il n'y a pas autre chose à faire que d'accepter le destin. C'est malheureux, mais on n'y peut rien. Il faut prier pour ceux-là qui sont partis et prier aussi pour les blessés pour qu'ils se rétablissent très rapidement. Je présente mes condoléances à toutes les familles aussi concernées.” ■

H. SAGNA (ZIGUINCHOR)

Augustin Tine salue “l'action généreuse et courageuse” des populations de Missirah

Le ministre des Forces armées Augustin Tine a salué, jeudi, “l'action généreuse et courageuse” des populations de Missirah intervenues avec promptitude pour secourir les rescapés du crash de l'hélicoptère de l'armée sénégalaise survenu dans la mangrove de ce village situé dans la commune de Toubacouta (Foundiougne). Le bilan du crash d'un hélicoptère de l'armée sénégalaise survenu mercredi peu après 19 heures dans les mangroves de Missirah, dans la région de Fatick (centre), s'est alourdi à huit morts suite au décès d'un des blessés évacués à Kaolack, a appris l'APS jeudi de source hospitalière.

Les blessés, au nombre de douze, ont été d'abord reçus au centre hospitalier régional El Hadji Ibrahima Niassé de Kaolack (centre) pour y recevoir les premiers soins. Ils ont ensuite été évacués à l'hôpital Principal de Dakar, a indiqué Saliou Tall, directeur de l'hôpital de Kaolack. “Nous sommes venus tout particulièrement voir les populations de Missirah pour les remercier et les féliciter pour l'action haut combien généreuse et courageuse qu'elles ont menée pour sauver ces 12 personnes blessées actuellement prises en charge à l'hôpital principal de Dakar sur la vingtaine à bord de l'hélicop-

tere”, a souligné M. Tine lors d'un échange entre la délégation ministérielle et les populations de Missirah.

“Les secours se sont organisés très rapidement mais ce sont les populations de Missirah qui se sont portées très rapidement sur les lieux, ont coupé les branches pour arriver sur le lieu où se trouvait l'hélicoptère pour sauver les survivants”, a-t-il ajouté devant les habitants de cette localité de pêcheurs. “Nous remercions toutes la population de Toubacouta particulièrement la population de Missirah”, a encore dit le ministre des Forces armées. “Nous sommes contents du secours apporté aux 12 survivants blessés secourus à temps. Nous remercions toutes les populations de Missirah au nom du président de la République Macky Sall”, a-t-il encore lancé avant de présenter ses condoléances aux populations de Missirah. “Nous remercions aussi la mobilisation des forces de sécurité et de défense qui ont tous travaillé pour avoir ces résultats sous la coordination des autorités administratives de la région”, a-t-il ajouté, souhaitant un prompt rétablissement aux blessés hospitalisés à l'hôpital principal de Dakar.

Concernant l'enquête ouverte par l'armée sur les causes du crash, il dit n'avoir pas plus d'éléments. “Il ne



faut pas faire des conjectures, attendons les résultats de l'enquête”, a-t-il lancé. Augustin Tine était accompagné de son collègue de la Santé et de l'Action Sociale Abdoulaye Diouf Sarr, des autorités sanitaires et des forces de sécurité et de défense.

Les autorités administratives ainsi que les élus locaux de la région étaient présents à cette rencontre. Auparavant la délégation ministérielle s'est rendue à bord de vedettes sur le lieu du drame dans les marécages du Delta du Saloum.

Plus tôt dans la journée, le ministre des Forces Armées, Augustin Tine, s'est rendu à l'hôpital Principal

de Dakar où ont été internés les rescapés du drame. Il était accompagné du ministre de la Santé et de l'Action sociale, Abdoulaye Diouf Sarr, du président de la Commission nationale du dialogue des territoires (Cndt), Benoît Sambou, de gendarmes et de militaires. Le patron de l'Armée a indiqué qu'ils sont “bien pris en charge”. “Nous avons constaté que la prise en charge est excellente. Tous les chirurgiens sont à pied d'œuvre pour des examens complémentaires et autres, et tous ceux qui devront être opérés le seront. Nous avons aussi rencontré certains malades qui étaient bien conscients et qui ont échangé avec nous. Et je pense que le moral est bon”, a-t-il confié à la Rfm. ■

AVEC APS

LISTE DES VICTIMES DU CRASH

Personnes blessées

Anne Coly Sané 52 ans, Florance Badji 58, Emmanuel Sarr, Orelie Carvalho, Léa Sagna, Adjudant Mountaga Sow, Célestine Tendeng, André Carvalho Louis, Philippe Sagna RTS, Idrissa Cissé, Marie Louise Coly, Geneviève Manga, Audile Preira Carvalho.

Pour les corps sans vie

Le Colonel El hadj Mamadou Touré, son adjoint Capitaine Emmanuel Sarr, le mécanicien de l'avion, Sergent-Chef Thiendella Fall et des civiles que sont Michel Coly, Albert Joseph Mané, Philip Biagui, Michael Danssoumé Coly.

REVALORISATION DE L'INDEMNITÉ DE RETRAITE

Le Saes obtient sa pension

Le Syndicat autonome de l'enseignement supérieur (Saes) a obtenu gain de cause sur la revalorisation de la pension de retraite. Car avec le gouvernement, il est tombé d'accord sur un dispositif progressiste qui permet de faire passer le taux de retraite à 70% entre 2018 et 2019, pour arriver à l'horizon 2023 à 85%. Avec l'indice du dernier salaire comme base de calcul.

— VIVIANE DIATTA

La hache de guerre entre le gouvernement et le Syndicat autonome de l'enseignement supérieur (Saes) est enterrée. Les deux parties ont trouvé des points d'accords sur la lancinante question de la pension de retraite. Selon le porte-parole du gouvernement, sur les questions essentielles, des pas importants et des avancées significatives ont été consignés. Il s'agit notamment du relèvement de l'indice 1068, qui passe maintenant pour le traitement salarial à l'indice 1124.

Il y a eu, selon Seydou Guèye, une revalorisation puisque beaucoup de professeurs de classe exceptionnelle étaient rémunérés sur la base de l'indice 1068. Un indicateur qui n'était

pas conforme à leur rang. "On a procédé à un relèvement de l'indice. La même démarche a été utilisée pour régler la question relative à l'indemnité spéciale de logement. Désormais, pour les enseignants logés, il sera procédé à une retenue sur leur salaire de 200 000 francs CFA pour ceux qui occupent des villas et une retenue de 150 000 F CFA pour ceux qui sont logés dans des appartements", a expliqué le porte-parole du gouvernement.

S'agissant de la retraite, Seydou Guèye de soutenir que le projet de loi a été pratiquement présenté. "Nous sommes tombés d'accord sur un dispositif progressiste qui permet de faire passer ce taux de retraite entre 2018 et 2019 à 70%, 2020 et 2021 à 80% pour arriver à l'horizon 2023 à 85% du dernier salaire comme pen-

sion de retraite", a-t-il dit.

Pour le porte-parole du gouvernement, une mesure spécifique a été arrêtée ; il s'agit de la mise en place d'un Fonds social national qui va concerner les 150 enseignants qui sont déjà partis à la retraite. Ce fonds, a-t-il expliqué, devra faire l'objet d'une mesure réglementaire, donc un décret pour l'instituer. Dans ce décret, il sera prévu le dépérissement du fonds. "Ce fonds devra être alimenté par l'effort des enseignants qui ont accepté de donner une heure supplémentaire de travail. C'est un dossier qui est dans le processus. Les deux parties sont tombées d'accord sur la mise en place d'un comité de dialogue social pour le sous-secteur qui sera chargé d'assurer le suivi et d'élaborer le chronogramme", a révélé Seydou Guèye.



Malick Fall (Sg Saes)

Sur le même sujet, le Secrétaire général du Syndicat autonome des enseignants du Sénégal a expliqué que le Fonds va être alimenté par l'effort fourni par les enseignants. C'est pour cette raison qu'ils ont accepté d'augmenter, dans leur charge statutaire de travail, une heure de plus. Si cela est évalué en terme financier, cela fait 5 milliards par an. "C'est sur la base de cela que nous avons décidé de financer le gap

échelonné à 85% dans cette période 2018-2019", a expliqué Malick Fall. Aussi, aux dires de ce dernier, il y a eu également des avancées en ce qui concerne la prise en charge médicale. "Je pense que nous avons maintenant, comme tous les fonctionnaires, la possibilité de bénéficier de soins gratuits au niveau de la Fonction publique. Il en est de même pour tous nos retraités", a déclaré le Secrétaire général du Saes. ■

AFRIQUE / MONDE

LAURENT BIGOT (ANCIEN DIPLOMATE FRANÇAIS DEVENU CONSULTANT INDÉPENDANT)

"Le concept de développement, c'est l'ambition de transformer les Africains en Occidentaux"

"J'ai profité de mon éviction du Quai d'Orsay, en 2013, pour découvrir de nouveaux horizons. Le dernier en date, le coaching, auquel je me suis formé, m'a inspiré une comparaison de cette discipline avec l'aide au développement car, comme cette dernière, le coaching a vocation à aider à la transformation.

Durant toute ma carrière de diplomate, j'ai été confronté à l'impasse de l'aide au développement en Afrique. J'ai tout entendu, de « ça progresse » à « ça serait pire si nous n'avions rien fait ». La deuxième assertion est invérifiable, car il aurait fallu mener l'expérience avec et sans aide au développement sur le même territoire et dans la même temporalité pour en vérifier le fondement. Du coup, c'est pratique comme argument. C'est une supposition présentée comme une démonstration. Sans compter qu'elle repose sur la croyance que, sans les Occidentaux, c'est pire. Pas sûr que les Mayas, les Incas, les Indiens d'Amérique et bien d'autres peuples partagent ce point de vue".

La dépendance au coach

"Je n'ai quasiment jamais rencontré personne qui ose poser un regard lucide sur le bilan de l'aide au développement, et quand j'ai essayé de faire connaître mon point de vue, j'ai eu droit à de vertes remarques de mes collègues diplomates et développeurs.

Mes maîtres en coaching, Bernard Hévin et Jane Turner, inspirés par le psychologue américain Carl Rogers,



ont développé une approche qui met la personne au centre de la démarche. Il n'y a rien à réparer chez la personne coachée, il y a qu'à l'accompagner pour qu'elle se connecte à ses propres ressources afin de choisir elle-même, en conscience, les chemins qu'elle empruntera dans sa vie".

"Le coach ne donne aucun conseil et prend encore moins de décision à la place de la personne accompagnée, car celle-ci est la mieux placée pour savoir ce qui est bon pour elle mais elle ne le sait pas toujours. Les conseils l'empêchent d'être autonome et entretiennent la dépendance au coach. Un coaching réussi est un coaching qui prend fin avec un projet de vie mis en œuvre.

Il en va, en fait, de même pour le développement. Une aide efficace au développement est une aide qui prend fin. Un ami ivoirien me disait que « l'aide au développement est comme l'allaitement : un jour ça doit s'arrêter, sinon c'est malsain ». Le

coach part du postulat que la personne coachée possède toutes les ressources pour élaborer un projet de vie épanouissant, qu'il s'agisse de ses propres ressources ou de celles de son environnement".

Une forme de mission "civilisatrice"

"Ce postulat existe-t-il dans le concept d'aide publique au développement pour l'Afrique ? Permettez-moi d'en douter. Il y a une croyance consciente ou inconsciente dans la communauté internationale que les pays africains ne pourront pas s'en sortir seuls (sans notre aide, c'est-à-dire l'aide de l'Occident), croyance largement manipulée par une partie des élites politiques africaines. Forts de cette certitude, nous, les Occidentaux, expliquons comment la vie doit être et quels sont les chemins à suivre. En même temps (comme dirait Emmanuel Macron), nous, Occidentaux, ne pouvons enseigner aux Africains que ce que nous

connaissons, c'est-à-dire notre modèle. Au final, le concept de développement, c'est l'ambition de transformer les Africains en Occidentaux. C'est fou non ?

Si, au départ, comme on me l'avait appris lors de mes études, puis au Quai d'Orsay, j'ai cru à l'aide au développement, j'y ai cependant perçu assez vite une forme de mission « civilisatrice » qui heurtait mes convictions sur le genre humain. Puis, j'ai fait part de mes doutes sur la façon dont l'aide internationale fonctionnait. En vain. Ce que le coaching m'a enseigné, c'est que toute personne qui demande de l'aide est en fait déjà sur la voie du changement, mais n'en a pas forcément pris conscience.

Dès le premier entretien, le coach apprend à dépasser la première demande formulée qui est souvent une demande socialement acceptable et de facilité, mais qui n'est pas la véritable problématique. Le projet de vie de la personne coachée ne peut être formulé qu'après un patient travail d'écoute, sans jugement et avec une acceptation inconditionnelle de l'autre (et moyennant un travail de reformulation, de questionnement et de confrontation). Ce patient travail d'écoute n'existe pas dans le système international de l'aide au développement. Pas plus que l'acceptation inconditionnelle, le questionnement ou la confrontation".

Construire une relation authentique

"Il y a ceux qui savent, les Occidentaux, et ceux qui doivent

faire comme on leur dit, les pays récipiendaires de l'aide. Ce qui me surprend, c'est que certains s'étonnent que cette méthode ne produise pas de meilleurs résultats. Et, le plus drôle, c'est que personne ne change la méthode tout en espérant que l'aide devienne plus efficace. Comme aime le rappeler Bernard Hévin à ses clients et à ses élèves : toujours plus de la même chose produit toujours plus du même résultat.

Les Occidentaux ne sont pas dépositaires du bien-être des pays africains, car seuls les Africains (collectivement et individuellement) ont les ressources pour tracer leur chemin. Il se pourrait que ce chemin ne convienne pas aux Occidentaux. C'est possible. Et alors ? Sommes-nous ceux qui délivrons les certificats de bonne politique ? De quel décret divin procède cette idée que nous pouvons dire ce qui est bon pour les autres ? Tout au plus pouvons-nous dire que nous ne partageons par le même point de vue ou les mêmes valeurs. Aider ce n'est pas façonner l'autre à son image, c'est lui permettre d'être lui-même, d'être le maître d'œuvre de son projet de vie. C'est ce qu'a rappelé le président ghanéen Nana Akufo-Addo en novembre 2017 à Emmanuel Macron : l'aide occidentale n'a pas marché et ne marchera pas, les Africains ont tout ce qu'il faut pour tracer leur propre voie.

Construire une relation authentique est le secret d'un coaching réussi. Pour cela, les partenaires doivent être authentiques l'un envers l'autre et avec eux-mêmes (c'est-à-dire sans se mentir à soi-même). De ce point de vue, il reste beaucoup à faire dans le système international d'aide au développement. La question à laquelle je n'ai toujours pas de réponse, c'est de savoir si ce système a vraiment envie de changer". ■

LE MONDE.FR

MOTS FLÉCHÉS • N° 2016 (FORCE 2)

| | | | | | | | |
|---|--|---|---|--|-------------------|--|--|
| BIEN EN CHAIR FACTURE VOIR | FILLE A PASSADES DOÛT DE LA MAIN | VIEILLE BOHELLE OUBLIE DE DIRE | MÉDUNA POUR LES DRELLER | CHOC TYPE VOIE AU PAYS PUBLIC | COGNER | NONAIDES MOUSTES | |
| | | | | | | | VOY D'OP POSITION |
| ENTRAIN COLLECTIF | | | | | | | CAPUCH AMERICAN RETOURNES AUX URNES |
| CATÉGORIE | | | EMBEL- LIENT ATTENDRE | | | | |
| NICKEL | | | | ACTIONNE CHEMINER | | | |
| CAPACITE SOMPTUEUX | | | | | | | |
| | | ENLEVÉ L'ÉCLAT | | | | FEMME POLITIQUE FRANÇAISE INFIRME | |
| FAISANT POLLAIRE | ORIC DANS LA NUIT FINGER UN DOUBRON | | | | | | DEVELOPP DE FRUITS |
| | | | DETERNA NANT POUR PROCASRO MATCH NUL | RECOUVRE FABRIQUE | | | PLATINE SURTOUTE |
| HEP I | DOING A REDEMBR EN PARTI OULIER | | MINOYÉES TOUT UN ARCHIPEL | | | | |
| | | GRANDS RUMINANTS D'AFRIQUE | | | | | NETTOIE LE BLANC |
| QUALIFIE UN COÛB MILIEU DES HAIES | | | | | | | ELLE DURE LONGTEMPS |
| | | HABITANTE DU PAS- DE-CALAIS ÉLOIGNE | | | | | |
| TRISTE DESTINÉE POUR UN LÉVRE | HOMME DU CINÉMA INSPIRANT LE MÉRIS | | | PÉNIBLE A SUPPORTER SUBSTANCE LIQUIDE | | | |
| | | | CULTURE ALLIAGE ADOUCCI | | | | PEUP FR DU PROCHE ORIENT |
| ORGANES D'APOLLON VA À LA VILAINIE | | | | BRONZES MIVÉE DE SA MOITIÉ | | | |
| | | CELLULE FÉNELLE | | | | LIEU DE PASSAGE VERSEMENT | |
| VANITEUX | ENFIN DU BÂTIMENT | | | ARTICLES DE GOLF | | LE SE MET AU DONT PULSIONS DE PIV | ALIMENT DE BASE |
| | | PARIS DES GAULOIS SUFFISANT ORIENTAL | | | | | COMBINAISE DE CERCLE SE FIT SENTIER |
| CHAÎNE DES USA | AUTO HORS D'USAGE PRÊT POUR LA DOUCHE | | | | ASTICOT ÉTUDIÉ | | |
| | | AYANT UN CERTAIN BÉNÉFICE | | | | | |
| IMPRÉVU FACHEUX | | | | | | ESSE | |
| | | | | | | | ROIS DES HAPPES |

Numéros Utiles

SÉCURITÉ
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18

TÉLÉPHONE
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441

EAU - SDE
Dépannage & Renseignements : 800 00 11 11 (appel gratuit)

ONAS
Egoûts, collecteurs : NUMERO ORANGE 81 800 10 12 (appel gratuit)

SENELEC
Service Dépannage : 33 867 66 66
Numéro du Guichet Unique : 33 865 01 12

TRANSPORTS
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS) : 33 823 31 40
Aéroport international Blaise Diagne de Diass : 33 864 94 00
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Pilotage : 33 849 79 07

URGENCES
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15

HÔPITAUX
Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) : 33 827 74 68 / 33 825 08 19

horoscope

Bélier
Amour : en famille, soyez plus explicite et ne laissez pas la porte ouverte à des malentendus inutiles.
Travail-Argent : vous êtes sur la défensive. Ménagez votre entourage et regardez les choses avec davantage de recul.
Santé : vous bénéficierez d'une bonne endurance.

Taureau
Amour : il vous faudra tenir compte des goûts personnels et des suggestions de votre partenaire si vous voulez que votre relation dure. Après tout, si vous l'avez choisi, c'est que vous aimez ses différences, ne l'oubliez pas.
Travail-Argent : vous comprendrez les motivations de vos concurrents grâce à votre esprit d'observation. Cela vous servira. Côté finances, vous devrez gérer votre budget avec beaucoup de prudence.
Santé : tonus en hausse. Excellente santé physique et morale.

Gémeaux
Amour : les rapports familiaux seront un peu difficiles, car vous aurez l'impression que l'on ne s'intéresse pas beaucoup à vous.
Travail-Argent : une meilleure organisation pourrait vous faire gagner un temps précieux ou vous éviter de perdre de l'argent.
Santé : vous devez évacuer votre tension nerveuse.

Cancer
Amour : vos élans envers votre partenaire seront empreints de douceur et de tendresse. Vous ferez tout pour combler votre moitié et lui offrir des moments de sensualité.
Travail-Argent : votre créativité sera à son apogée et vous réaliserez de brillantes performances. La promotion n'est pas loin et vous le sentez bien ! Continuez les efforts !
Santé : bonne résistance aux virus.

Lion
Amour : pour les célibataires, cette journée sera favorable aux rencontres sentimentales. En couple, une certaine lassitude pourrait vous pousser à tenter de nouvelles expériences.
Travail-Argent : le jour semble bien choisi pour penser à diversifier vos activités, surtout si vous exercez une profession libérale ou commerciale. Cela fait tellement longtemps que vous attendiez cette occasion, osez vous lancer cette fois-ci !
Santé : vous bénéficierez d'un pouvoir de récupération étonnant.

Vierge
Amour : l'être aimé est le plus beau, le plus intelligent, le plus sensuel et tout est parfait dans le meilleur des mondes. La passion risque de vous aveugler. Gardez tout de même un pied sur terre !
Travail-Argent : vous serez souvent dérangé, bousculé, et vous aurez même parfois l'impression d'être tout bonnement transparent. On sent presque poindre une once d'agacement mais vous parviendrez à faire face à ce genre de situation.
Santé : tonus en dents de scie.

Balance
Amour : ne renversez pas des situations solidement établies pour une question d'amour-propre.
Travail-Argent : vous pourrez laisser libre-cours à votre créativité et vous n'aurez pas de mal à vous adapter aux changements qui se préparent.
Santé : votre énergie sera en hausse.

Scorpion
Amour : vous aimeriez avoir une plus grande liberté d'action. Ne rêvez pas, la confiance ça se gagne ! Cela ne vous tombera pas tout cuit si vous ne faites pas vos preuves.
Travail-Argent : c'est le moment de vous mettre en avant. Prenez des risques calculés et honorez vos responsabilités. Vous aurez tout à gagner à entrer dans la lumière aujourd'hui.
Santé : vous avez besoin de vous ressourcer.

Sagittaire
Amour : vous aurez l'occasion de démontrer votre fougue amoureuse. Mais êtes-vous vraiment conscient des conséquences ? Vous ne pourrez plus revenir en arrière.
Travail-Argent : vous vous pliez sans aucune difficulté au nouveau rythme qu'il vous faudra adopter dans votre travail.
Santé : vitalité en hausse. Vous vous montrerez raisonnable.

Capricorne
Amour : les relations avec votre partenaire seront inégales car vos sautes d'humeur seront difficiles à supporter. Avec un tel comportement, ne faites pas l'étonné si votre être aimé prend la poudre d'escampette ! Il est encore temps de changer d'attitude.
Travail-Argent : vous avez vraiment envie de réussir et vous mettez tout en œuvre pour y parvenir. Gare à ceux qui tenteraient de vous mettre des bâtons dans les roues ! Vous n'aurez aucune pitié pour vos ennemis et n'hésitez pas à les envoyer hors jeu.
Santé : bon moral. Rien ne pourra décrocher le sourire de votre bouche aujourd'hui.

Verseau
Amour : ne cherchez pas à imposer à tout prix votre point de vue. Soyez plus à l'écoute de votre partenaire. Faites vous violence et laissez votre ego de côté pour une fois.
Travail-Argent : évitez les accrochages avec vos supérieurs. Vos emportements réguliers pourraient vous nuire. Il vaut mieux faire profil bas ! Prenez sur vous pour ne pas vous égarer dans des différends inutiles.
Santé : Léger coup de pompe.

Poissons
Amour : priorité à votre vie familiale. Vous vous arrangerez pour consacrer le plus de temps possible à ceux que vous aimez. Cette initiative sera perçue par votre entourage comme une grande preuve d'amour.
Travail-Argent : vous serez très déterminé et prêt à tout pour parvenir à vos fins. Attention à ne pas manquer de souplesse et ne pas forcer les choses. Vous pourriez être pris à votre propre jeu.
Santé : vous vous imposez des efforts trop intensifs.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N° 2015

M ■ A ■ I ■ B ■ D ■ K ■ T
MEUDON ■ LIVREUR
■ TRANSCENDANTE
BANG ■ TRUC ■ ITEM
■ BEERAI ■ OST ■ RB
IOS ■ ANNONE ■ MIL
■ L ■ ART ■ EGRAINE
PITRE ■ PUER ■ CS
■ SOU ■ REFLECHI ■
FERMAIL ■ A ■ LENA
■ NO ■ AMEUBLI ■ IL
VENERE ■ BLUETTE
■ P ■ NE ■ CAENNAIS
RAPT ■ SAC ■ ETRÉ ■
■ REEL ■ PENTEE
APRE ■ PIGISTE ■ U
■ IAS ■ BOL ■ OSAT
ILS ■ CARI ■ OCA ■ I ■
■ LEVAGE ■ T ■ SPOT
DE ■ IRE ■ MENTALE
■ EXTENUES ■ SUIT

SUDOKU N° 1681

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 4 | 3 | 6 | 1 | 8 | 5 | 7 | 9 | 2 |
| 7 | 2 | 8 | 9 | 6 | 4 | 1 | 3 | 5 |
| 5 | 9 | 1 | 2 | 3 | 7 | 6 | 4 | 8 |
| 1 | 5 | 7 | 3 | 9 | 2 | 4 | 8 | 6 |
| 3 | 8 | 9 | 4 | 1 | 6 | 5 | 2 | 7 |
| 2 | 6 | 4 | 5 | 7 | 8 | 9 | 1 | 3 |
| 9 | 1 | 5 | 7 | 2 | 3 | 8 | 6 | 4 |
| 6 | 4 | 2 | 8 | 5 | 1 | 3 | 7 | 9 |
| 8 | 7 | 3 | 6 | 4 | 9 | 2 | 5 | 1 |

SUDOKU N° 1682

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 9 | | | 8 | 5 | | 2 |
| 4 | | | 7 | | | | 3 |
| | 7 | | 2 | 5 | | 1 | |
| 7 | | | 8 | 3 | | | 5 |
| | | 1 | | 2 | | | 9 |
| 9 | | 8 | 6 | | | 3 | 7 |
| 3 | 8 | | 4 | | | | |
| | | | | | 6 | 2 | 9 |
| 2 | 4 | 1 | 7 | | 8 | | 3 |

HEURES DE PRIÈRES

HEURES DE MESSE
• Cathédrale : 7H
• Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30
• Saint Joseph : 6h30 - 18h30

HEURES DE PRIÈRES MUSULMANES
• Souba : 06:20
• Tisbar : 14:15
• Takussan : 17:00
• Timis : 19:27
• Guéwé : 20:27

MOTS MÉLÉS EXPRESS N° 1283

Personne malveillante

| | | |
|----------|----------|----------|
| ASSAILLI | ENDIGUE | MOULANTE |
| AUTRE | ENTACHER | OGIVE |
| CHASSER | FRAGMENT | PRESERVE |
| CORSAIRE | GOUDRON | RECITAL |
| DEFINIE | INCARNE | RELEVÉE |
| DELASSE | MACADAM | RUISSEAU |
| DEPRIMER | MECHANT | RUMINÉE |
| ECHASSE | MORTELLE | TURBINE |

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| P | R | E | C | I | T | A | L | C | A | U | T | R | E | N |
| R | E | L | E | V | E | E | R | O | S | A | N | R | O | C |
| E | R | E | E | M | S | T | E | R | S | E | A | U | C | R |
| S | E | E | N | A | S | N | N | S | A | S | H | M | H | D |
| E | M | S | R | D | T | E | I | A | I | S | C | I | A | U |
| R | I | S | A | A | I | M | B | I | L | I | E | N | S | O |
| V | R | A | C | C | A | G | R | R | L | U | M | E | S | G |
| E | P | H | N | A | R | A | U | E | I | R | O | E | E | I |
| D | E | C | I | M | O | R | T | E | L | L | E | M | R | V |
| R | D | E | I | N | I | F | E | D | E | L | A | S | S | E |

MOTS MÉLÉS • N° 1282

Passereau qui ramage

PINSON

M. le Premier ministre, même votre charbonnier doit se conformer au droit !

M. le Premier ministre, le silence n'est certes pas d'or tout le temps, mais il est souvent d'or.

Par ces temps qui courent, vous avez de la verve mais le verbe, non. On vous voit plus qu'habituellement aller au charbon. Mais pour mieux aller au charbon, il faut vous armer de chars bons sinon les bons chars vous confondront avec vos charbons. D'ailleurs, à force d'aller au charbon, on devient noir, noir comme le bilan du patron charbonnier qui vous envoie au charbon.

Au lendemain de la manifestation de l'opposition qui demandait légitimement le départ d'un ministre de l'Intérieur très particulier et très partisan, comme d'ailleurs l'avait bien demandé votre patron charbonnier, leader de l'APR en 2011-2012, vous avez, sans porter de gants, "justifié" la barbarie policière par ces termes: "quand on défie le droit, on peut s'attendre à des conséquences". En tant que Premier ministre et par ricochet patron de l'administration sénégalaise, ces propos malheureux, inélegants et très peu courtois ne vous honorent pas. En effet, M. le Premier ministre, rappelez-vous que votre patron charbonnier, leader de l'APR qui était aux manifestations de l'opposition il y a quelques années dans les mêmes circonstances avait crié en chœur avec les autres leaders pour dire à Wade que son Ministre de l'Intérieur ne devait pas organiser l'élection. M. le Premier ministre ne serait-ce que par respect à la



Le PM Abdallah Dionne

mémoire de votre militant Mamadou Diop tombé à cause de la furie d'agents de police particulièrement zélés ce jour-là, vous ne devez pas tenir de tels propos car ils légitiment les mêmes barbaries subies en 2011-2012 pour finir par emporter ceux qui, comme Mamadou Diop, exprimaient juste un droit que la Constitution leur garantissait. Je garde toujours le souvenir du visage de Mamadou Diop qui était passé me poser des questions sur le soldat, parlementaire et révolutionnaire Anglais Oliver Cromwell. Ce jeune compatriote, membre du parti dont votre patron charbonnier est le chef, était à la recherche de connaissances en tant qu'étudiant, tout comme en tant que citoyen il était à la quête d'un idéal de vie républicaine quand il avait décidé d'user du droit que la

Constitution de son pays lui a accordé. L'aveuglement des autorités de l'époque ainsi que la répression brutale de la police avaient eu raison de Mamadou Diop. Vous semblez ne plus vous rappeler cette tragédie et cette barbarie unanimement dénoncées par tous, y compris par votre patron charbonnier lui-même. Vous semblez donc avoir oublié cela en allant au charbon mais dans un char ni bon ni beau. Votre verbe était haut mais pas beau. Votre verbe elle, était à l'eau car la république allait à vau-l'eau, tenaillée par des maux, eux-mêmes causés par des mots peu pittoresques, pas chevaleresques mais picaresques car relevant de l'ubuesque avec une forte dose de rocambolisme.

M. le Premier ministre, vous êtes mal placé pour ne pas dire disqualifié pour nous donner quelque leçon de citoyenneté que ce soit. Décidément, à vouloir trop aller au charbon pour défendre votre patron charbonnier, vous oubliez le meilleur. M. le Premier ministre, qui ne se rappelle pas encore quand un certain Macky Sall, pourtant Premier ministre dont vous gériez d'ailleurs le cabinet, s'était illustré de la manière la plus honteuse de l'histoire politique du Sénégal en défiant éhontément les lois de ce pays en allant voter par la force dans son bureau à Fatick sans pièce d'identité malgré les rappels injonctifs des membres de son bureau de vote? Par cet acte, Macky Sall avait sali la république en se mettant hors du droit alors même

qu'il avait la responsabilité de faire respecter, en tant que patron de l'administration sénégalaise, ce droit. Le droit n'est rien d'autre qu'un ensemble de libertés codifiées. Oui M. le Premier ministre aujourd'hui vous pouvez bomber le torse et parler de droit mais où étiez-vous quand Macky Sall défiait les lois de la République en votant tout en force sans carte d'identité, exigé par le code électoral, chose que les manifestants que vous avez fait réprimer la semaine dernière sans discernement étaient très loin de faire? Pourquoi n'aviez-vous pas fait la remarque et la leçon à votre patron de l'époque et d'aujourd'hui, lui qui avait osé défier au vu et au su du monde entier, les lois de ce pays et en tant que Premier ministre? Avant de dire ce que vous avez dit de façon peu amène, vous auriez pu vous rappeler cette honteuse parenthèse de notre histoire politique où un Premier ministre en exercice en l'occurrence Macky Sall, a osé défier les lois en allant voter sans remplir les conditions et contre les injonctions du président du bureau de vote. Cela aurait très certainement blanchi tant soit peu le charbonnier et celui qui va au charbon sans char bon.

M. le Premier ministre, votre leçon de république, de citoyenneté, j'en ris comme une baleine. Apprenez que pour faire la leçon aux autres, il faut d'abord savoir sa leçon, car au nom de la hiérarchisation des normes, tous savent qu'un arrêté est moins important qu'un décret; qu'un

décret est moins important qu'une loi et qu'une loi est moins importante que la Constitution ou loi fondamentale. Or, en tenant un sit-in la semaine dernière, l'opposition exerçait là un droit constitutionnel. C'est pourtant ce moment que le patron de l'administration actuelle que vous êtes, a choisi pour nous parler de droit avec des menaces non voilées. C'est vraiment triste. Vous avez même ajouté que vous aimez le droit. Cela fait rire.

Pour finir M. le Premier ministre, votre régime se dit libéral. Un vrai régime libéral fait de la liberté un principe sacro-saint. C'est-à-dire que même si la Constitution sénégalaise n'avait pas garanti le droit de manifester, votre mission devrait consister à porter au pinacle la liberté sous toutes ses formes au lieu de porter systématiquement un coup à cette liberté en continuant à porter une camisole libérale. Les manifestations de l'opposition sont systématiquement réprimées. Il y a une semaine, avec vos représentants nous étions ensemble à Accra où vous vous invitiez au banquet des libéraux alors que vous savez et nous savons, que le maoïsme est votre vraie doctrine parce qu'étant celle du charbonnier en chef que vous défendez même à tort. M. le Premier ministre, l'APR est un parti qui porte un manteau libéral sur un grand corps maoïste. Cela ne marchera pas. Ce que fait le régime pour lequel vous êtes prompt à aller au charbon contre les libertés vient de cette réalité de l'APR: un manteau libéral sur un grand corps maoïste et... malade. ■

YANKHOBÀ SEYDI,

Secrétaire National chargé des Relations Internationales et de la Formation, Directeur de l'Ecole du Parti REWMI.

Les aphorismes caricaturaux d'Idrissa Seck

Profitant d'une tribune offerte par le réseau libéral africain depuis Accra, le candidat à la prochaine élection présidentielle Idrissa Seck s'insurge contre l'état du Sénégal et ses institutions et, contre le legs senghorien en décrétant que le maire Khalifa Sall en est l'héritier politique légitime. Il poursuit ses diatribes depuis l'étranger contre son pays et contre le chef de l'état en le qualifiant de maoïste devenu libéral, comme si le maoïsme est une peste et le libéralisme une panacée.

Nous comprenons les appétits pouvoiristes de Ndamal-Cadior et sa perte de popularité consécutive à son passé politique peu crédible qui lui vaut aujourd'hui une course de vitesse contre la montre et qui lui fait perdre la raison, au point de commettre des impies en s'attaquant aux legs de grands de ce monde tels Mao Tsé-toung et Léopold Sédar Senghor dont une bonne partie de l'humanité se réclame de leurs actions politiques et leur œuvres ; Le libéralisme basé sur le capital financier est-il meilleur que le socialisme basé sur le capital humain, surtout dans nos pays africains à faible revenu et à forte croissance démographique appartenant au bloc du tiers monde dont Mao Tsé-toung s'était toujours réclamé ?

Même si nous avons connu la chute du mur de Berlin et que de plus en plus avec la mondialisation, il y a une convergence des systèmes, il n'en demeure pas moins que les inégalités demeurent persistantes, en dépit de l'accumulation des richesses. Si bien qu'il soit logique de nos jours de changer de paradigme en se focalisant non pas sur des dogmatismes idéologiques primaires, mais, sur l'efficacité pour relever le niveau de vie et les moyens d'existence de nos populations. Le président Senghor définissait le socialisme comme moins une doctrine qu'une méthode d'action et, que dans le socialisme démocratique, le substantif "démocratie" venait en premier lieu. En Chine populaire, pays du grand timonier Mao Tsé-toung, on parle aujourd'hui d'économie sociale de marché, tandis qu'on développe de plus en plus dans les pays développés du Nord, la notion de libéralisme social pour intégrer dans les modèles le facteur humain, vers plus de justice sociale et de solidarité qui sont des valeurs africaines intrinsèques; de sorte que de nos jours, il est assez superfétatoire de parler de maoïste devenu libéral à l'endroit du président Macky Sall.

Non satisfait de jeter à la pelle des profusions envers l'opinion pour



Idrissa Seck

détourner les consciences populaires de la réalité et dévier leur jugement, le libéral Idrissa Seck poursuit cette fois-ci ses railleries contre certaines familles politiques historiques de masse, dans le but de semer la zizanie en leur sein et de les faire douter de leur croyances idéologiques, pour en tirer des gains politiques. Dans sa quête perpétuelle du pouvoir par des moyens peu orthodoxes, sans y parvenir outre mesure, à l'image de sa dernière défaite électorale aux dernières législatives dans son département, Ndamal-Cadior multiplie les aphorismes caricaturaux sur le monde politique dans l'objectif les discréditer auprès des populations pour faire le vide autour de lui et constituer à terme, la seule alterna-

tive politique valable dans notre pays. Personne n'est épargné, pouvoir comme opposition ; Tantôt il tire des flèches contre les tenants du pouvoir sur des bases imaginaires dont le dernier exemple remonte à la signature non encore ratifiée des engagements entre le Sénégal et la Mauritanie sur le gaz et le pétrole pour défaut de publication alors que le parlement en est saisi, tantôt il essaie de profiter de certaines divisions dans les familles politiques pour récupérer des factions. Les dernières en date sont, l'évocation par Ndamal-Cadior de l'ostracisme supposé du président Macky Sall envers le président Abdoulaye Wade pour tenter d'amadouer certaines franges du PDS qui lui étaient hostiles et, le titre emphatique "décerné au maire" Khalifa Sall d'héritier politique légitime du président Léopold Sédar Senghor" en vue de mieux ferrer ses proches dans son contingent politique ; C'est, au demeurant, l'actuel secrétaire général du parti socialiste Ousmane Tanor Dieng qui incarne bien évidemment la légitimité historique et politique de l'héritage senghorien et, tous les jours, il ne cède sur aucun sacrifice pour entretenir admirablement la flamme plus haute que jamais et la préservation de la conscience historique, nationale et internationale, au vu et au su du monde entier.

Le comble en est que, dans ses

nombreuses sorties sibyllines, Ndamal-Cadior n'évoque jamais de projet de société ou de programme alternatif crédible et s'emploie toujours à tromper son monde en jouant sur l'imaginaire des sénégalais, tel un boulet dont il ne peut se débarrasser, chassez le naturel, il revient au galop ; Aujourd'hui, il voudrait pêcher dans l'héritage du pape du sopi en même temps que dans l'héritage senghorien par le truchement du maire Khalifa Sall qu'il tente d'accrocher à son contingent, en profitant de ses difficultés judiciaires. Le maire Bamba Fall a failli passer à la trappe, si on considère ses déclarations récentes relatives à un éventuel soutien pour Ndamal-Cadior à la prochaine présidentielle.

Celui qui voulait être le quatrième président de la république du Sénégal en lognant le fauteuil du Pape du sopi, n'en sera pas à sa dernière sortie au fur et à mesure que la prochaine présidentielle approche, cependant, il faudra qu'il comprenne que la coalition BBY est dans le temps de l'intelligence politique et des convergences programmatiques crédibles pour un meilleur devenir du Sénégal et de tous ses fils, auquel cas, il va falloir attendre encore de meilleurs jours après 2024, en priant que le Tout Puissant nous prête vie tous d'ici là... ■

KADIALY GASSAMA,

Economiste,

Rue Faidherbe X Pierre Verger Rufisque

MANCHESTER UNITED

Mourinho est-il devenu totalement has been ?

Battu par le FC Séville (1-2), mardi, lors du 8e de finale retour de la Ligue des Champions, Manchester United a quitté la compétition par la petite porte. Un échec cuisant dont la majeure responsabilité revient à José Mourinho. L'entraîneur portugais est-il définitivement cramé ?

Mourinho a quitté la C1 avec Manchester United. Ça lui pendait au nez... A force de jouer avec le feu, José Mourinho a fini par se brûler sévèrement les doigts. Car mardi, Manchester United a subi une humiliation de plus en prenant la porte dès les 8es de finale de la Ligue des Champions par le FC Séville (1-2). Une élimination dont l'entraîneur portugais est le principal responsable.

Une tactique archaïque

Mais ce qui est finalement le plus dramatique, c'est que la qualification andalouse est amplement méritée. Sur l'ensemble des deux matchs, il n'y a pas eu photo entre les deux équipes. A l'aller, les Red Devils ont pu compter sur un David De Gea de gala pour repousser les innombrables tentatives sévillanes et accrocher un résultat nul inespéré. A Old Trafford,

le gardien espagnol n'était pas dans un grand soir. Et Manchester United l'a payé cash. Attendre que le dernier rempart fasse des miracles, c'est indigne d'une équipe de ce standing. Sur les 180 minutes de cette double confrontation, les Mancunien ont joué que 10. Celles durant lesquelles ils ont été menés après le doublé de Wissam Ben Yedder. Une réaction bien trop tardive. Symbole de ce football devenu archaïque, le double changement opéré par Mourinho en lançant Juan Mata et Anthony Martial pour revenir dans la partie. Un désaveu complet pour le coach lusitanien.

Les joueurs ne répondent plus à Mourinho

Considéré comme un des plus grands tacticiens du 21e siècle, le Special One n'est plus que l'ombre de ce qu'il fut à Porto, l'Inter Milan

ou même lors de son premier passage à Chelsea. Lui qui a toujours su trouver les bons mots pour transcender ses joueurs et les mettre en condition pour performer, ne parvient plus à faire jaillir cette étincelle. Assez incompréhensible, d'autant plus qu'il dispose d'éléments dont il a tous validé le recrutement pour près de 350 millions d'euros depuis son arrivée à l'été 2016. Problème, plus personne ne répond. En dehors de Romelu Lukaku, qui se débrouille comme il peut avec la tactique primaire mise en place, à savoir qu'on lui balance des ballons tout le match, les Red Devils sont incapables d'élever leur niveau de jeu. Paul Pogba et Alexis Sanchez, pourtant considérés comme des références à leurs postes respectifs, sont



devenus des joueurs lambda sur lesquels il est devenu facile de taper pour justifier les prestations insuffisantes de Manchester United.

Mourinho a perdu le fluide

Avec une telle armada, se faire sortir par le FC Séville est un échec retentissant. Même s'il a relativisé cette élimination à l'issue de la rencontre, Mourinho ne peut pas justifier une telle sortie de route contre un adversaire largement à sa portée qui n'avait plus atteint les quarts de finale de la C1 depuis 60 ans. Surtout pas après la parodie de football proposée à Sanchez Pizjuan puis à Old Trafford alors que les Andalous ont longtemps fait preuve d'inefficacité. Preuve que Mourinho n'y est plus, ses trois dernières éliminations en Ligue des Champions ont toutes eu lieu avec un match retour... à domicile. En 2014, Chelsea, qui avait arraché un bon 0-0 à l'aller contre l'Atletico Madrid, a été puni à Stamford Bridge (1-3) lors de la demi-finale retour. En 2015, c'est le Paris Saint-Germain, réduit à dix après l'expulsion de Zlatan Ibrahimovic, qui avait sorti les Blues (2-2 ap) au terme d'un 8e de finale retour épique. Cette nouvelle élimination prouve que Mourinho n'est plus l'entraîneur génial qu'il a été par le passé... ■

MAXIFOOT.FR

REVUE TOUT TERRAIN

MAN UTD

La demande osée de Mourinho...

Après l'élimination de Manchester United face au FC Séville (0-0, 1-2) en 8es de finale de la Ligue des Champions mardi, l'entraîneur des Red Devils José Mourinho a tenu un discours déconcertant devant les médias. Déjà auteur d'une sortie incroyable (voir ici), le technicien portugais a osé demander plus d'argent à ses dirigeants pour améliorer son effectif. "Que faire pour progresser ? Tout doit changer. Tout le monde dépense de l'argent, n'est-ce pas ? Pas seulement nous, non ? C'est un processus naturel, chaque équipe investit. Nous ne sommes pas la seule formation dans ce cas", s'est défendu le Portugais face à la presse. Pour rappel, Manchester United a tout de même dépensé plus de 160 millions d'euros l'été dernier.

CHELSEA

Ballack enrage pour le penalty



L'élimination de Chelsea face au FC Barcelone (1-1, 0-3) lors des 8es de finale de la Ligue des Champions a rappelé des mauvais souvenirs à l'ancien joueur des Blues Michael Ballack. Éliminé de cette compétition par les Blaugrana en 2009 dans un match avec un arbitrage litigieux, l'Allemand a enragé sur le penalty oublié sur Marcos Alonso ce mercredi. "Toujours la même vieille histoire avec

l'arbitre", a fustigé Ballack sur le réseau social Twitter. A ce moment-là du match, le Barça menait seulement 2-0 et ce penalty aurait pu totalement relancer Chelsea dans la course à la qualification. Les Anglais risquent d'être agacés par ce fait de jeu...

PSG

Tite pour remplacer Emery ?

En fin de contrat en juin prochain, l'entraîneur du Paris Saint-Germain Unai Emery ne devrait plus être à la tête du club de la capitale la saison prochaine après l'échec récent en Ligue des Champions. Pour le remplacer, le grand favori reste l'actuel coach de Chelsea Antonio Conte, mais d'autres rumeurs circulent. Ce jeudi, le média brésilien UOL indique que le PSG pense aussi au sélectionneur de l'équipe du Brésil Tite. Si ce dernier présente l'avantage de bien s'entendre avec Neymar, il paraît tout de même peu probable de le voir quitter son poste. De plus, Tite n'a aucune expérience en Europe et Paris doit pouvoir compter sur un entraîneur expérimenté pour assumer ses ambitions en Ligue des Champions.

PSG

Cavani intéressé par la Premier League ?

Auteur d'une grosse saison, Edinson Cavani (31 ans, 39 matchs et 33 buts toutes compétitions cette saison) pourrait vivre ses derniers mois au Paris Saint-Germain. Comme nous vous l'indiquions récemment (voir ici), l'attaquant uruguayen réfléchirait sérieusement à son avenir, lui qui entretient des relations fraîches avec Neymar. Ce jeudi, Premium Sport affirme qu'El Matador est ouvert à un départ du club de la capitale avec une préférence pour la Premier League. Le média italien précise que Manchester United, mais surtout Chelsea, sont très intéressés par le profil

du goleador parisien, et seraient prêts à proposer 60 millions d'euros pour le recruter. Une belle somme pour un joueur qui va sur ses 32 ans. Reste à savoir quelle sera la position des décideurs franciliens cet été pour leur joueur, dont le contrat expire en juin 2020.

BARÇA

Iniesta étudie un départ en Chine



Ce n'est pas un secret (voir ici), le milieu de terrain du FC Barcelone Andrés Iniesta (33 ans, 21 matchs et 1 but en Liga cette saison) fait l'objet d'une offre très importante en provenance d'un club chinois, qui serait prêt à lui verser un salaire de 35 millions d'euros par an. Récemment "prolongé à vie" par le Barça, l'Espagnol a reconnu qu'il étudiait la proposition de la formation asiatique. "C'est une décision que je vais prendre et que je communiquerai au club en premier. Avant le 30 avril, je vais trancher. Je vais être le plus honnête avec moi-même et le club. Il me reste encore du temps, j'ai deux options : rester ou partir. Je ne change rien à mon discours", a commenté Iniesta devant les médias. Toujours titulaire sous les ordres de l'entraîneur Ernesto Valverde, le vétéran va-t-il céder aux sirènes chinoises ?

ARSENAL

Wilshere, Gattuso déclare sa flamme !

Après des dernières années compliquées, le milieu de terrain Jack

Wilshere (26 ans, 30 matchs et 2 buts toutes compétitions cette saison) signe une saison plus aboutie avec Arsenal. Avant le 8e de finale retour de Ligue Europa face aux Gunners ce jeudi (21h05, sur beIN Sports 2), l'entraîneur du Milan AC, Gennaro Gattuso, a encensé l'international anglais. "Je crois qu'il peut jouer dans n'importe quel championnat. C'est un joueur unique. Il a la personnalité d'un footballeur anglais et les qualités d'un joueur espagnol, deux cultures différentes que j'aime beaucoup, a expliqué le technicien en conférence de presse. Il n'est peut-être pas très rapide, mais il possède de grandes qualités techniques. Quand il a le ballon dans les pieds, il sait exactement où l'envoyer. En rythme, il peut changer un match. (...) Il a dû faire face à quelques blessures, mais son talent est grand. Il a encore beaucoup à donner." Libre en juin, le Britannique sait déjà à quelle porte il pourra frapper !

CHILI

Bravo refuse sa sélection avec le Chili

En manque de temps de jeu à Manchester City depuis l'arrivée d'Ederson cet été, Claudio Bravo avait clairement demandé à ne pas être sélectionné pour les matchs amicaux du Chili face à la Suède et au Danemark à la fin du mois de mars. Malheureusement pour lui, le capitaine et recordman de sélections avec la Roja (119 sélections) fait bien partie des joueurs sélectionnés par Reinaldo Rueda pour ses débuts à la tête du Chili. Il a partagé mercredi un message sur Twitter pour expliquer qu'il « regrettait profondément qu'on [l]'ait appelé contre [sa] volonté » et qu'il ne rejoindrait pas ses compatriotes, préférant se concentrer sur sa préparation et profiter des vacances prévues avec sa famille.

MONDIAL 2018

Londres annonce un boycott diplomatique et royal

La Première ministre britannique Theresa May a annoncé mercredi un boycott du prochain Mondial en Russie. "Je confirme qu'aucun ministre, ou membre de la famille royale, n'assistera à la Coupe du monde de football en Russie cet été", a-t-elle déclaré, dénonçant ainsi la culpabilité de Moscou dans l'empoisonnement d'un ex-espion russe et de sa fille sur le sol britannique.

NBA

Les Warriors gagnent sans Stephen Curry

Depuis l'absence de Stephen Curry, blessé à une cheville la semaine dernière, les Warriors n'avaient pas encore gagné. Ça a été chose faite mercredi face aux Lakers (117-106), avec une équipe fortement remaniée. Avec l'aide de Kevin Durant (26 points), Nick Young (18 pts) et Omri Casspi (15), les Golden State Warriors se sont imposés face aux Los Angeles Lakers (117-106). Depuis la blessure de Stephen Curry, le 9 mars dernier, ils avaient concédé deux défaites, en déplacement face à Portland et Minnesota. Hormis Curry, plusieurs autres cadres manquaient à l'appel. Les champions en titre ont en effet fait le choix de privilégier la santé de leurs stars, plutôt que d'essayer de débordner les Houston Rockets, leaders de la conférence Ouest, dans le final de la saison régulière.

LIGUE EUROPA - (8ES RETOUR)

Lokomotiv - Atlético de Madrid 1-5
Dynamo Kiev - Lazio Rome 0-2
Zenit - RB Leipzig 1-1
Viktoria Plzen - Sporting Portugal 2-1
Athletic Bilbao - Marseille 1-2
Lyon - CSKA Moscou 2-3
Arsenal - Milan AC 3-1
Salzbourg - Dortmund 0-0

VISITE MATAR BA ET YOUSOU NDOUR

Les Sénégalais appelés à soutenir Génération Foot

A quelques heures de la manche retour contre Horoya AC, le ministre des Sports, le ministre Conseiller Youssou Ndour et le président de la Fédération sénégalaise de football, Augustin Senghor, ont appelé les Sénégalais à l'union sacrée derrière Génération Foot. Pour la qualification en phase de poules de la Ligue des champions, samedi.



Youssou Ndour et Matar Ba

LOUIS GEORGES DIATTA

La qualification à la phase de poules de Ligue des champions n'est plus seulement l'affaire de Génération Foot. C'est devenu une préoccupation nationale. C'est l'affirmation faite par le ministre des Sports, Matar Ba, en visite à l'Académie de Déni Birame Ndao hier, en compagnie du ministre Conseiller Youssou Ndour et du président de la Fédération sénégalaise de football (FSF), Augustin Senghor. Selon lui, "Génération Foot sera une équipe nationale, samedi. Ce n'est plus l'Académie qui joue mais le Sénégal", a-t-il déclaré. C'est dans ce cadre, soutient-il, que s'inscrit son

déplacement qui devrait galvaniser les joueurs. Par conséquent, M. Ba a assuré à ces derniers que "l'Etat est avec eux, le peuple sénégalais est également derrière eux".

Abondant dans le même sens, Youssou Ndour a invité les Sénégalais à venir soutenir GF. "Je ne veux rien entendre d'autre que l'union sacrée. Car c'est l'union qui fait la force", a déclaré le lead vocal du Super étoile. Mieux, ce dernier a demandé au public de venir au stade "massivement, en supporters et non en spectateurs". "Il faut avoir l'esprit de supporter", a-t-il insisté.

Pour sa part, le président de la FSF a exprimé sa confiance au champion du Sénégal. "Vous nous avez donné

des raisons de croire en vous. Des millions de Sénégalais ne vivent que pour Génération Foot parce qu'ils savent que dans deux jours, vous pourriez écrire une page indélébile dans l'histoire du football sénégalais". Pour lui, les Académiciens de Déni Birame Ndao ont montré, à travers leurs résultats en championnat, qu'ils ont les capacités de passer ce cap. "Vous êtes capables d'éliminer le Horoya AC. Si vous y croyez, je suis persuadé que vous pouvez le faire", est convaincu Me Senghor. Toutefois, le ministre des Sports a rappelé aux joueurs leur devoir. "Vous devez vous battre, écouter les consignes et prendre vos responsabilités pour gagner ce match", a martelé Matar Ba.

Génération Foot avait perdu la manche aller (1-2) à Conakry. Il suffit aux Grenats de battre seulement par 1 but à Zéro les Guinéens pour se qualifier au prochain tour.

Matar Ba offre mille billets à GF

En appelant à la mobilisation, le ministre des Sports a allié l'invite à l'acte. Il a apporté son appui en offrant mille billets à Génération Foot. Remerciant les autorités pour leur visite, le président fondateur de Génération Foot, Mady Touré, très laconique, a lancé à l'endroit des joueurs : "Vous avez entendu les

autorités, c'est à vous de jouer".

Au-delà des résultats de Génération Foot en Ligue des champions et en championnat, le ministre des Sports et ses accompagnants ont magnifié le travail réalisé par le président Mady Touré et ses collaborateurs. M. Ba, qui a mis les pieds sur le site pour la première fois, s'est dit séduit à la fin de sa visite guidée. "Vous faites du bon travail. J'ai beaucoup d'espoir", a-t-il approuvé. L'Académie Génération Foot est devenue, selon Me Senghor, le "présent et le futur" du football sénégalais. "Ce projet est en train de se développer, de grandir. C'est le meilleur modèle qu'on pouvait présenter au niveau continental."

Fort de ce constat, Matar Ba a invité les Sénégalais à s'inspirer du modèle Génération Foot pour investir dans le domaine sportif car, soutient-il, "c'est ça qui fera que notre sport deviendra performant". ■

SIDY BARA DIOP
(CAPITAINE GENERATION FOOT)

"C'est une motivation supplémentaire"

On est très content de la visite du ministre des sports et sa délégation. On a senti votre soutien, votre sollicitude à notre égard. C'est une motivation supplémentaire pour nous. Cela nous procure davantage de la volonté. On va multiplier par dix ce qu'on avait l'habitude de faire. On sait ce qui nous attend. En ce moment, rien ne compte pour nous sinon la qualification. On veut amener le Sénégal, (je ne dirais pas Génération Foot), à un niveau plus élevé encore. Nous prions afin que le Dieu nous accorde la victoire." ■

Comme lors du match contre le Cap Vert battu (2-0) en octobre, par exemple, rencontre au cours de laquelle il avait fait plus que tirer son épingle du jeu, sortant une belle parade pour enrayer la première occasion des Requins Bleus à domicile. Khadim Ndiaye, bien en place, a même permis aux Lions, vers la fin de la rencontre, de marquer les deux buts qui leur ont permis de virer en tête de leur groupe de qualification.

Quelques heures plus tôt, l'Afrique du Sud avait dominé le Burkina Faso 3-1 à Johannesburg pour la même journée de qualification dans la même poule. Avec ses coéquipiers, il a bouclé la boucle ensuite en novembre dernier, en allant gagner à Polokwane (2-0), sortant à l'occasion des arrêts réflexes de classe, pour une victoire synonyme de qualification pour les Lions.

Mais en dépit de ses performances, un doute subsiste toujours le concernant, et de fait, Khadim Ndiaye doit encore prouver sa valeur aux yeux de l'opinion sportive nationale pour enfin lever les dernières incertitudes et inquiétudes du staff technique national. Sauf que samedi, ces mêmes personnes (dirigeants et supporters) qui veulent être rassurés, caressent le doux rêve de voir Génération Foot se qualifier aux dépens du Horoya AC du portier international sénégalais. ■

APS

BRÈVES...

LUTTE - COMBAT BOMBARDIER-ROCKY BALBOA

Le B52 soutenu par le ministre des Sports



Serigne Dia "Bombardier" a été reçu, hier, par le ministre des Sports. Le chef de l'écurie Mbour, à la sortie de son audience avec Matar Ba, a confié que ce dernier lui a assuré son soutien pour le combat du 5 mai prochain devant l'opposer à Rocky Balboa, en Suisse. "Le ministre a bien voulu m'accompagner pour ce combat très important pour moi car je vais représenter le Sénégal". Cette affiche a été ficelée par la structure MMA (Mixed martial art) basée en Suisse. Roi des arènes au Sénégal, le B52 a fait savoir qu'il n'a "plus rien à prouver" dans la lutte sénégalaise. "Je suis un homme de défi. Mon objectif, c'est d'y aller pour remporter le trophée." Pour cela, dit-il, il sollicite le soutien et les prières des Sénégalais. Il a également fait savoir que la question de l'Arène nationale a été évoquée lors de son entretien avec M. Ba. "Si tout se passe bien, mon combat contre Eumeu Sène sera le premier à se tenir à l'Arène nationale. On a discuté sur comment cette infrastructure doit être gérée", a déclaré le lutteur Serigne Dia avant de rappeler: "Pendant le magistère du Président Abdoulaye Wade, on avait fait une délégation pour lui exposer notre désir d'obtenir une arène nationale. C'est une satisfaction que cela soit une réalité aujourd'hui."

COUPE DU SÉNÉGAL

Demba Diop sort Mbour PC

Le vainqueur de la Coupe du Sénégal ne défendra pas son titre. Mbour Petite Côte a été éliminé, hier, par la modeste équipe du championnat régional de Thiès. Demba Diop a créé la sensation en remportant le derby thiessois sur le score de 3 buts à 2, pour la suite des 16es de finale de la Coupe nationale. Le Dakar université club (Duc) a également créé la surprise en sortant le club de l'élite Sonacos de Diourbel (3-2). Dans le duel entre club de Ligue 1, c'est Niary Tally qui a défait l'Union sportive de Ouakam (1-0).

Résultats

Mercredi

Diambars - Linguère 2-1
Cambérène - CSAD 0-0 (6 tab 7)
Jamono Fatick - As Pikine 1-0

Hier

Espoirs Guédiawaye - Us Gorée 3-2
Guédiawaye FC Pro - Renaissance Dakar 0-0 (4 tab 5)
Duc - Sonacos 3-2
Us Ouakam - Niary Tally 0-1
As Douanes - Casa Sport
El Fatick - Ac. Darou Salam 2-1
Dekkeno Louga - Zig Inter Ac. 2-1 a.p
Cneps - Ol. de Ngor
Kaolack Fc - Etics 0-0 (4 tab 3)
Demba Diop de Mbour - Mbour PC 3-2
Kawral - Louga FC forfait
Général Foot - Darou Salam Non programmé
Teungueth FC - Thiès FC Non programmé

FOOT - LIGUE DES CHAMPIONS

Khadim Ndiaye et son double défi

Khadim Ndiaye, le gardien sénégalais du Horoya AC, sera confronté samedi au double défi de qualifier son équipe en phase de poules de la Ligue des champions et de prouver au public sénégalais qu'il demeure le rempart le plus sûr pour une bonne phase finale des Lions à la Coupe du monde 2018.

Le portier sénégalais, Khadim Ndiaye, a pris du galon. Le sociétaire du Horoya AC, adversaire de Génération Foot à Dakar, pour la manche retour des 16es de finale de la Ligue africaine des champions, a gagné des points aux yeux de certains sceptiques, depuis qu'il est devenu titulaire dans la cage des Lions, suite au forfait dû à une blessure du Rennais Abdoulaye Diallo. S'il tarde à engranger davantage de suffrages chez les supporters sénégalais, l'ancien gardien de la Linguère de Saint-Louis est devenu l'une des têtes de gondole du recrutement du Horoya AC, qui truste tous les titres en Guinée.

La saison dernière, Khadim Ndiaye a été encore une fois sacré meilleur footballeur étranger dans le championnat guinéen devenu un point de ralliement des stars de la sous-région ouest-africaine. Après plusieurs tentatives et autant d'échecs en Ligue africaine des champions, le Horoya AC espère cette

année, réaliser son rêve, ce qui passe inéluctablement par une bonne performance de son portier sénégalais, une des pièces maîtresses de l'équipe guinéenne.

Dans un entretien avec la presse sénégalaise, Aly Male, l'entraîneur de l'US Gorée, éliminé par le Horoya AC la saison dernière (0-0 et 1-2), rappelait à la veille du match aller que Génération Foot devait faire attention au portier des Lions. "Khadim (Ndiaye) est un des maillons forts de cette équipe dans ses buts et aussi grâce à ses relances au pied", avait rappelé l'ancien défenseur international. Il n'est certes pas exempt de tout reproche sur le but de Génération Foot lors du match aller (1-2) joué à Conakry, mais ce détail devrait d'autant plus amener le gardien sénégalais à vouloir prouver samedi qu'il reste le rempart solide sur qui son club peut compter aussi bien que les Lions en perspective de la Coupe du monde 2018 (14 juin au 15 juillet).



Avec le manque de temps de jeu du Rennais Abdoulaye Diallo et d'Alfred Gomis (Spal, Italie), le gardien du Horoya AC, qui joue régulièrement et qui a assumé un intérim digne de respect, demeure une solution naturelle pour le staff technique de l'équipe nationale du Sénégal. Khadim Ndiaye doit, c'est vrai, se battre plus que nécessaire pour lever tous les doutes, mais le gardien international sénégalais a prouvé lors de cet intérim qu'il restait très fiable.